



HAL
open science

La connexion faite entre les expériences scolaires en EPS et extra-scolaires des élèves sportifs et sportives de lycée

Marion Garnier, Lancelot Saur

► To cite this version:

Marion Garnier, Lancelot Saur. La connexion faite entre les expériences scolaires en EPS et extra-scolaires des élèves sportifs et sportives de lycée. Education. 2022. dumas-04379208

HAL Id: dumas-04379208

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04379208>

Submitted on 8 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master MEEF

“Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la formation”

Mention second degré

Parcours Éducation Physique et Sportive (EPS)

Mémoire de recherche

**La connexion faite entre les expériences scolaires en EPS et extra-scolaires
des élèves sportifs et sportives de lycée**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

Soutenu par Marion Garnier & Lancelot Saur

le 16 décembre 2022

en présence de la commission de soutenance composée de :

Benoît Huet, directeur de mémoire

Aurélien Couedel, membre de la commission

Table des matières

1. Introduction	4
1.1. Questions de départ	4
2. Revue de littérature	6
2.1. Influence sur le développement psychologique et psychosocial.	6
2.2. Influence sur les résultats et la réussite scolaire des élèves.	7
2.3. La relation entre les expériences des APSA à l'école et hors de l'école	9
3. Objet d'étude et cadre théorique	11
3.1. Objet d'étude	11
3.2. La Grounded Theory	11
3.3. Description de la méthode	12
4. Méthode	14
4.1. Conditions de recherche	14
4.2. Participants/sujets	14
4.3. Dispositif de recueil des matériaux de recherche : « recueil des données »	15
4.4. Procédure d'analyse : « traitement des données »	16
4.4.1. Retranscription des protocoles verbaux	16
4.4.2. Découpage des protocoles verbaux en unités de sens	17
4.4.3. Elaboration des catégories	17
4.4.4. Construction du modèle conceptuel	18
5. Résultats	19
5.1. La séance	20
5.1.1. La ressemblance des échauffements	21
5.1.2. Un investissement et une intensité plus importante en club	22
5.1.3. Un rapport à la compétition très différent entre les élèves	23
5.2. Le rapport à soi	24
5.2.1. Un fort sentiment de compétence à l'école et en club mais qui diminue en EPS.	25
5.2.2. Le plaisir unanime à aller en EPS pour des raisons multiples	26
5.2.3. Les préférences sportives proche de sa pratique de référence	28
5.3. Le rapport aux autres	28

5.3.1. La relation aux pairs importante dans les activités physiques	29
5.3.2. La même manière d'être entre les entraîneurs et les professeurs avec des exigences différentes	33
5.4. Une forte envie d'apprendre	34
6. Discussion	38
6.1. Interprétations scientifiques et conséquences sur les pratiques professionnelles	38
6.1.1. Les élèves sportifs font-ils des liens entre l'EPS et leur pratique en club ?	38
6.1.2. La pratique d'activités sportives hors du temps scolaire influence-t-elle les apprentissages?	41
6.3. Limites et perspectives	43
7. Conclusion	45
8. Bibliographie	46
9. Annexes	48
9.1. Autorisations parentales	48
9.2. Fiche de connaissance	49
9.3. Recueil des données de la classe	50
9.4. Guide d'entretien semi-directif	51
9.5. Les transcriptions	54
9.5.1. Transcription élève A	54
9.5.2. Transcription élève B	65
9.5.3. Transcription élève C	75
9.6. Tableau d'analyse	82
10. Résumé	83
10.1. Les mots clés	83
Éducation Physique et Sportive - lien et connexion - Grounded Theory - sport - relation	83
10.2. Le résumé	83

1. Introduction

1.1. Questions de départ

Les temps libres sont conséquents chez l'enfant et l'adolescent puisque « le temps libéré sur des journées sans école représente 206 journées soit 60 % du temps de l'enfant dans une année » d'après Ferrier (1998, cité par Kindelberger et Le Floc'h, 2007). Ce temps libre rend possible la pratique de nombreuses activités, loisirs, hobbies, manuels, artistiques, sportifs, dans la vie de l'enfant. En effet d'après les chiffres clés du sport 2020, L'institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire déclare qu'en 2018 « 6,6 millions de licences ont été délivrées à des enfants [de moins de 15 ans], soit 40% de la totalité des licences ». C'est-à-dire que plus d'un enfant sur deux pratique une activité sportive extra-scolaire.

Nous savons déjà que le sport a de nombreux bienfaits sur la santé défini par l'OMS (1946) comme « un état complet de bien-être physique, moral et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». L'activité physique a des vertus sur ces trois composantes selon l'OMS (2020). Des bienfaits physiques tels que le développement et le maintien des qualités physiques (aisance cardiorespiratoire, force, endurance, souplesse...). Mais elle contribue aussi « à la prévention et à la prise en charge des maladies non transmissibles » (cancer, diabète, cardiovasculaire). Les bienfaits du sport se font aussi sur le plan psychologique. En effet, il procure un état de bien-être grâce à la sécrétion d'hormones (endorphine), aide au sommeil, à réduire « les symptômes de dépression et d'anxiété ». L'activité sportive aide aussi à améliorer la santé sociale en créant des relations positives aux autres, en faisant partie d'un groupe, en communiquant. L'activité physique est très bénéfique pour la santé du cœur, du corps et de l'esprit.

C'est pourquoi, l'Organisation Mondiale de la Santé recommande pour les enfants et les adolescents une pratique d'activité physique de 60 minutes par jour au minimum, de manière modérée à intense. Au-dessus de 60 minutes, la pratique sportive augmente les bienfaits sur la santé. Or l'OMS constate depuis le début de la pandémie que « quatre adolescents sur cinq et un adulte sur quatre dans le monde

ne pratiquent pas suffisamment d'exercice physique ». De plus, comme l'activité physique, l'inactivité a elle aussi un impact sur la santé mais celui-ci est négatif. En effet, elle augmente le risque d'hypertension, d'accident vasculaire cérébral, de diabète... C'est pourquoi dès le plus jeune âge il faut développer les habitudes d'une pratique d'activités physiques pour qu'elles soient acquises pour le reste de leur vie d'adulte.

C'est la raison pour laquelle les clubs et l'école ont un rôle privilégié à jouer dans la promotion de la pratique sportive. L'enfance et l'adolescence sont les périodes propices pour développer de bonnes habitudes de vie. L'EPS s'appuie sur des Activités Physiques, Sportive et Artistiques (APSA) connues de tous puisqu'elles font partie des pratiques sociales « extra-scolaires » de référence pratiquées en club majoritairement. Ces pratiques sont transformées pour correspondre au mieux aux objectifs de l'école. L'activité physique pour les clubs et pour l'EPS contribue toujours à la santé et au plaisir. Cependant elle ne se met pas en place de la même manière. La pratique fédérale est très codifiée, régie par des règles, des performances et des compétitions. Tandis que l'éducation physique et sportive transforme les pratiques pour sélectionner seulement ce qui est important de connaître et pour les adapter à l'hétérogénéité des élèves.

C'est pourquoi nous pouvons nous demander si les élèves arrivent réellement à faire des liens entre ce qu'ils peuvent faire ou voir en dehors de l'école et ce qu'ils vivent en EPS ?

Cette recherche aura pour but de voir si les élèves sportifs, c'est-à-dire, qui pratiquent en club, font des liens entre le cours d'EPS et leur(s) pratique(s) personnelle(s). Font-ils des liens eux-même entre les apprentissages en club et en EPS ? Y a-t-il des différences de niveau en EPS en fonction de leur niveau en extra-scolaire (départemental, régional, national) ? Comment s'investissent-ils dans le cours ? Sont-ils meilleurs d'un point de vue moteur, mais aussi au niveau méthodologique et social ? Jouent-ils plutôt un rôle de coach, tuteur ? Participent-ils seulement aux APS dont ils sont spécialistes à l'extérieur ? Leur pratique extra-scolaire influence-t-elle le rythme d'apprentissage en EPS ?

2. Revue de littérature

La pratique extra-scolaire d'activités physiques a de nombreux bienfaits chez les jeunes. En effet de nombreux articles montrent l'intérêt des activités extra-scolaires sur l'école au niveau de la réussite et du développement de compétences de l'enfant.

2.1. Influence sur le développement psychologique et psychosocial.

Il a été montré que la pratique du sport augmente l'estime de soi. C'est ce que Kindelberger, Le Floc'h et Clarisse (2010) ont affirmé, « les adolescents pratiquant des sports impliquant un adversaire ont une meilleure estime de soi sociale que ceux pratiquant un sport « à surpassement » ». Ces auteurs ont mis en avant que les bénéfices du sport extrascolaire ont un impact positif sur l'estime de soi. Le sport extrascolaire pouvait aussi influencer le bien-être des enfants. Comme le suggérait le rapport du Haut Conseil de la Famille, de l'Enfance et de l'Age (2018), « hors famille et hors scolarité, les temps et lieux tiers ont des répercussions sur le développement, l'épanouissement ».

La pratique d'activités sportives extrascolaires permet le développement de l'enfant. En effet, « l'activité physique semble avoir un effet positif sur d'autres déterminants de la réussite scolaire comme le comportement en classe, l'estime de soi, l'image de soi, la satisfaction envers l'école, le sentiment d'appartenance à l'école et leurs interactions sociales » (Kheira et Belkacem de 2019). De plus Kindelberger, Le Floc'h et Clarisse (2007) ont cherché à mieux comprendre la place qu'occupe les loisirs dans le développement de l'enfant et l'adolescent car « si la famille et l'école sont les premiers milieux de développement de l'enfant, les activités de loisirs peuvent également revendiquer leur place comme milieu de vie et de développement ». En effet, ils ont déterminé avec l'aide d'autres études que dans les loisirs, le côté collectif favorisait le développement des compétences sociales, la solidarité... Cela est d'autant plus vrai dans les loisirs sportifs. Par exemple, Giroud (2015) a affirmé que les activités extrascolaires ont une influence positive sur le développement des compétences sociales de l'enfant grâce à une étude d'élèves en basket-ball. Grâce à cette étude, elle a mis en avant que les enfants qui avaient

plusieurs activités extrascolaires et qui aimaient le travail de groupe avaient de bonnes compétences sociales.

Crance (2006) s'est penchée sur les préoccupations d'un élève expert (handball) en EPS. Cet élève avait beaucoup de « préoccupations tournées vers les autres élèves ». Il modifiait sa pratique dite de club pour s'adapter au contexte de classe. Par exemple en tirant moins fort et en étant plus tolérant sur l'arbitrage. De plus, il mettait un point d'honneur à « faire progresser ses camarades » en donnant des conseils, en les encourageant, en les faisant travailler... Les élèves sportifs pouvaient avoir un rôle bénéfique d'aide et de soutien aux élèves non experts. Par ailleurs, elle a montré qu'un élève sportif est davantage investi en EPS que l'APSA proposée est sa spécialité. L'élève se plaçait alors dans un rôle de capitaine qui est moteur pour tous (donner des consignes, motiver...).

2.2. Influence sur les résultats et la réussite scolaire des élèves.

Kindelberger, Le Floc'h et Clarisse ont relevé que les activités extra scolaires favorisaient la réussite académique (Eccles & Barber, 1999 ; Eccles, Barber, Stone & Hunt, 2003 ; Marsh, 1992). D'autres recherches ont mis en avant que les pratiques extra-scolaires protégeaient contre le décrochage scolaire (Mahoney & Cairns, 1997; Mahoney, Cairns & Farmer, 2003)

Plusieurs autres auteurs ont mis en évidence que la réussite scolaire des élèves pouvait être favorisée par la pratique sportive hors de l'école. Kindelberger et Le Floc'h (2007) ont montré qu'« il s'agit de considérer que des activités qui, par définition, ne sont ni scolaires ni familiales, constituent un réel milieu de développement. Elles seraient susceptibles de contribuer à la réussite scolaire de manière directe, en affectant les processus cognitifs en jeu dans les apprentissages et/ou de manière indirecte, en étant médiatisées par des aspects plus conatifs. ». Cela a aussi été souligné dans le mémoire de Crevecoeur (2015) portant sur l'impact de la pratique du sport extrascolaire sur les résultats et le comportement en classe. « Le sport extrascolaire a un impact positif sur le travail à l'école, et qu'il est donc possible, voire souhaitable de combiner les deux activités ». Pratiquer du sport en club à un impact bénéfique sur l'investissement à l'école. Il est arrivé à cette

conclusion en faisant passer un questionnaire aux élèves sur leur(s) pratique(s) sportive(s). Il a croisé ces résultats avec d'autres données telles que les résultats scolaires, entretiens...

Le lien positif entre l'école et le sport a aussi été démontré dans une étude britannique (Booth, 2013). Cette étude montrait encore une fois que pratiquer de l'activité physique régulière permettait d'améliorer les résultats scolaires des adolescents. Cependant, cette étude amenait un niveau supérieur d'information. La pratique physique permettrait d'améliorer les résultats dans les matières scientifiques, et particulièrement chez les filles. Belkacem et Kheira (2019) ont aussi montré que « l'activité physique quotidienne améliore le rendement des élèves et favorise leur réussite scolaire, stimule leur mémoire, leur sens de l'observation et développe leur capacité à résoudre des problèmes et à prendre des décisions ». Cela a été démontré par un suivi d'élèves sportifs et non sportifs durant cinq trimestres. Ils ont observé une grande différence des moyennes scolaires générales entre les élèves sportifs et les élèves non-sportifs. Cette différence a été mise en avant au niveau de la moyenne en EPS, en maths et en arabe. En effet, en plus d'avoir un meilleur « rendement scolaire » la pratique physique avait une influence sur le fonctionnement cognitif des élèves et que les effets étaient durables dans le temps.

Au niveau physiologique, les sports d'endurance (aérobie) améliorent les performances intellectuelles. En effet, l'activité aérobie améliore le transport de l'oxygène et permet une meilleure oxygénation du cerveau. Trudel (2009, cité par Crevecoeur, 2015) avait quant à lui, mis en avant une amélioration significative des notes obtenues d'un groupe d'élèves sélectionnés aléatoirement qui a bénéficié de cours de sport supplémentaires. Ceci s'expliquait par la production de substances qui protègent les neurones et qui par conséquent améliore la mémoire et la durée de concentration.

Tout nous laisse penser que les enfants qui pratiquent du sport hors du temps scolaire sont des enfants qui réussiront mieux à l'école, que ce soit du point de vue du développement mental ou physique.

Cependant certaines études (toujours relevé par Kindelberger, Le Floc'h et

Clarisse) ont contredit cette théorie et ont développé l'idée que ces activités peuvent être néfastes à la scolarité (McHale et al., 2001 ; Ratelle, Vallerand, Senécal & Provencher, 2005). => Ne faudrait-il pas développer un peu plus ce point de vue ?

2.3. La relation entre les expériences des APSA à l'école et hors de l'école

De nombreux articles et thèmes de mémoire ont mis en avant les bénéfices de la pratique sportive extrascolaire dans la réussite scolaire et le développement des jeunes. Cependant, très peu d'articles parlent de la connexion qui peut se faire entre ce qu'il se passe en club et à l'école. Giroud (2015) a cherché à déterminer les modifications et la réutilisation des compétences sociales dans le milieu scolaire des élèves en fonction de leurs pratiques extra-scolaires. Elle souhaitait montrer l'influence positive des activités extra-scolaires sur les compétences sociales des enfants mais aussi sur la possibilité de transfert de ces compétences. D'après Giroud, les enfants qui pratiquent des activités extra-scolaires développent des compétences sociales qu'ils peuvent mobiliser dans le milieu scolaire. Elle a mené son étude par questionnaire avec 59 enfants de 9 à 12 ans résidant en Suisse. La population d'élèves était composée d'élèves qui faisaient du basket-ball (15) et les autres participants ne faisaient pas de sport en particulier. A la suite de son analyse, elle constate que les "activités extrascolaires jouent un rôle positif sur les compétences sociales." Ces élèves apprécient davantage le travail de groupe par rapport aux élèves ne pratiquant pas d'activités extra-scolaires. Cela serait lié " au contact qu'il [l'élève pratiquant en dehors de l'école] entretient avec ses différentes sphères sociales". Ces compétences sociales concernent le respect des règles, l'engagement, le respect des autres, les discussions... Elle met également en avant "que le nombre d'activités extra-scolaires pratiquées par l'enfant a une influence sur le leadership, le développement et le transfert de compétences sociales."

Crance (2006), s'est quant à elle penchée sur l'analyse de l'activité en cours d'EPS d'un élève expert de handball, lors d'une séquence d'enseignement dans son activité de prédilection. Son analyse porte sur un élève spécialiste de handball. Elle s'est intéressée aux préoccupations de cet élève expert en EPS. Pour cela, deux séances ont été filmées pendant lesquelles l'élève portait un micro-cravate connecté à une caméra. Suite à ces séances, la chercheuse a mené des entretiens d'auto

confrontation individuels avec l'élève et l'enseignant. Elle a pu relever trois grandes orientations des préoccupations pour cet élève : vers soi, vers les autres et vers l'enseignant. Cet élève avait beaucoup de « préoccupations tournées vers les autres élèves ». Il modifiait sa pratique dite de club pour s'adapter au contexte de classe, par exemple en tirant moins fort et en étant plus tolérant sur l'arbitrage. De plus, il mettait un point d'honneur à « faire progresser ses camarades » en donnant des conseils, en les encourageant, en les faisant travailler. Les élèves sportifs pourraient ainsi avoir un rôle bénéfique d'aide et de soutien aux élèves non experts. Par ailleurs, Crance a montré qu'un élève sportif était davantage investi en EPS lorsque l'APSA proposée était sa propre spécialité, l'élève se plaçant alors dans un rôle de capitaine qui est moteur pour tous (donner des consignes, encourager).

Huet & Saury (2011) ont également mis en évidence les connexions que l'élève pouvait faire entre son expérience extrascolaire et son expérience à l'école, en EPS. Ils relatent dans leur étude le cas d'un élève engagé dans un cours d'EPS en lancer de disque. Celui-ci pour comprendre comment lancer son engin associé à une expérience vécue en tant que handballeur en club à son expérience pendant le cours pour comprendre le sens de rotation au lancer du disque qui lui posait problème. Il a opéré une connexion entre le mouvement de la main et le sens de rotation du ballon suite à un tir à la hanche au handball et l'action sur le disque et le sens de rotation lors du lancer.

La gestion de la relation entre l'EPS et le sport n'est pas simple pour les élèves et les enseignants. Les connexions que les élèves peuvent faire entre les expériences scolaires et les expériences extrascolaires nous paraissent importantes pour comprendre leur engagement scolaire, leur motivation. Cependant le constat fait sur la connexion des expériences dans l'article de Huet & Saury (2011) n'a pas été à ce jour suffisamment investigué. Il y a un manque de connaissance dans le domaine de l'EPS sur ces transferts d'apprentissage entre les domaines scolaires et extrascolaires.

3. Objet d'étude et cadre théorique

3.1. Objet d'étude

Nous avons situé notre recherche dans le prolongement du mémoire de Crance (2006), en cherchant à investiguer le lien que les élèves peuvent faire entre l'EPS et leurs pratiques extrascolaires, dans différentes spécialités sportives. Nous avons cherché à comprendre comment l'élève se représente la relation EPS et sa propre pratique sportive. Nous avons donc étudié la manière dont les élèves « sportifs » créent des liens entre ce qu'ils font en EPS et leurs pratiques extra-scolaires, en cherchant à savoir s'ils connectent leurs expériences ou non, s'ils ne font des liens que lorsque l'APSA est proche de leurs pratiques extra-scolaires et si ces éventuels liens avaient un impact lors des cours d'EPS et/ou sur leur vécu de sportif.

3.2. La Grounded Theory

Pour répondre à ces questions nous avons fait des entretiens semi-directifs pour accéder aux représentations et aux conceptions des élèves sur les cours d'EPS et leur pratique extra-scolaire.

Le cadre théorique dans lequel nous nous inscrivons est celui de la « Grounded Theory » dite aussi la « Théorie ancrée » (Strauss & Corbin, 1990). Il s'agit d'une démarche inductive où la construction de la théorie se fait par la collecte et l'analyse méthodique des données sans avoir d'idée préalable du résultat (ou alors très larges). Les données recueillies grâce à nos entretiens ont servi de point de départ pour construire notre théorie. Dans la Grounded Theory, en effet, « les chercheurs peuvent et doivent développer de la théorie à partir de données de terrain » (Brito, 2012). Il faut donc utiliser une méthodologie de recherche. Nous avons choisi cette méthode plutôt que l'auto-confrontation. En effet, cette méthode permet grâce à l'analyse des discours permet d'accéder à ce qui ne peut pas être observé directement..

3.3. Description de la méthode

Suite à la transcription des entretiens, cette démarche inductive se fait en trois étapes. Ces étapes permettent l'analyse des données et aboutissent à l'élaboration du modèle général, structurant nos résultats (The Coaching Model) (Côté et al., 1995).

Dans un premier temps, il faut découper des protocoles verbaux en « unités de sens » (meaning units) et étiqueter (creating tags) ces unités de sens trouvées. Une unité de sens est un « fragment de texte (...) compréhensible en soi, et contenant une idée, épisode ou élément d'information »(Tesch, 1990, p116). Pour cette étape il faut donc découper les transcriptions des entretiens en unité de sens. Dans chaque unité de sens nous devons être capable d'identifier l'idée qui peut être isolée du reste de l'entretien. Puis nous étiquetons ce découpage par un titre univoque, et compréhensible indépendamment de son contexte (Strauss et Corbin, 1990). Par exemple, nous avons relevé une unité de sens dans un entretien. Un participant a dit "ça fait 2 ans que je suis en liste espoir, du coup, bah euh je me sens bien, c'est agréable". Nous l'avons étiqueté "se sent bien et compétent dans sa pratique".

Dans un second temps il faut créer des catégories qui regroupent des unités de sens entre elles (creating catégories). La création des catégories se fait grâce à la comparaison de toutes les unités de sens entre elles et le regroupement de certaines d'entre elles en fonction de leurs similitudes, de leurs points communs. Cette procédure est renouvelée au niveau des catégories pour permettre de créer des catégories plus larges. Nous pouvons reprendre l'exemple précédent que l'on avait étiqueté "se sent bien et compétent dans sa pratique". Nous l'avons rejoint à d'autres unités de sens que l'on avait étiqueté de manière proche, comme "Aider les autres en EPS si il se sent légitime" ou "faire des combats pour se prouver qu'il peut le faire". Grâce à ce regroupement par similitudes nous avons pu créer la sous-catégorie "Sentiment de compétence", puis renouveler la procédure en regroupant trois sous-catégories (sentiment de compétence, plaisir et préférence sportive) pour faire la catégorie du "Rapport à soi".

Et enfin il faut modéliser ces catégories (conceptualizing of categories). Cette

dernière étape permet d'arriver à un « modèle conceptuel » : représentation de l'organisation hiérarchisée de l'ensemble des macro-catégories et catégories. Pour Côté, Salmela, Trudel, & Baria (1995) il faut d'abord identifier les composantes générales du modèle (broad components) et les périphériques s'il y en a. Puis, il faut classer, mettre en relation, les différentes catégories. Nous avons donc pris nos macro-catégories pour voir comment elles fonctionnaient ensemble, si l'une dominait l'autre...

Pour mener les deux dernières étapes de l'analyse, nous avons appliqué les trois principes méthodologiques de la théorie ancrée.

La méthode de la comparaison constante consiste en une démarche itérative (en allers et retours entre les catégories et les données) permettant d'affiner progressivement les distinctions entre les catégories, par la comparaison systématique de leurs contenus.

Le critère de la saturation théorique consiste à adopter le principe suivant : lorsque l'analyse d'un entretien supplémentaire ne conduit pas à la création de nouvelles catégories, alors on peut considérer que le modèle est « saturé », et qu'il offre une bonne représentation de l'objet étudié. Ce critère assure un degré de généralité satisfaisant aux modèles construits (Strauss et Corbin 1990).

La procédure du double codage en aveugle accrédite la validité de la catégorisation des unités de sens, et de la construction des catégories et sous-catégories. Elle consiste à mesurer le taux d'accord entre deux chercheurs après le double codage d'un entretien réalisé séparément. Le taux d'accord généralement considéré comme satisfaisant est supérieur à 85%.

4. Méthode

4.1. Conditions de recherche

Notre travail de recherche a nécessité de recueillir des données sur les élèves. Nous avons donc au préalable respecté les exigences universitaires avant d'entamer les entretiens. Nous avons dans un premier temps expliqué notre étude oralement à la classe. Après avoir sélectionné des élèves qui correspondaient à nos critères pour la recherche. Nous leur avons expliqué la démarche et demandé leur autorisation. Nous avons donc pu leur transmettre les autorisations parentales (Annexe 9.1.) ainsi que la procédure qui expliquait la démarche, la confidentialité et le droit d'arrêter l'étude si ils le désiraient.

4.2. Participants/sujets

Pour réaliser cette étude nous avons pris appui sur une classe de Première Générale et Technologique que nous avons suivi en stage filé durant toute l'année. Ce groupe EPS était constitué d'élèves de quatre classes : deux classes de la filière Générale et deux classes de filières Technologiques (STI2D et STL). Le niveau de classe était assez hétérogène tant du point de vue moteur que de la compréhension des consignes.

Nous avons proposé à trois élèves de cette classe, avec des profils de "sportifs", de participer à l'étude. Ces élèves étaient deux garçons et une fille, tous d'un âge entre 16 et 17 ans. Les participants pratiquent leur discipline depuis plusieurs années, avec passion.

L'élève A était en première STI2D et en réussite scolaire. Il appréciait toutes les pratiques en EPS. Il reprochait à cette matière son volume horaire trop faible. Il pratiquait du kayak-polo, au niveau national et s'entraînait jusqu'à 10h par semaine. Il était inscrit sur les listes espoir de kayak-polo. De plus, il était intéressé et pratiquait d'autres activités telles que la course à pied ou le basket-ball.

L'élève B était lui aussi dans la filière STI2D. Il s'était réorienté après une année en seconde professionnelle qui ne lui correspondait pas. Il affirmait ne pas travailler beaucoup ses cours au lycée, contrairement à son investissement en salle

d'arts martiaux ou "il ne lâche rien". Le participant appréciait les cours d'EPS. Il a commencé par le football avant de passer aux arts martiaux il y a 4 ou 5 ans seulement car ces parents considéraient ces sports comme dangereux. Cette passion lui était venue des show TV de catch dont il aimait le spectaculaire. Il a débuté par le taekwondo et la boxe thaï, et pratique aujourd'hui la boxe française et le pancrace jusqu'à 8 heures par semaine. Il a un niveau amateur mais commence à s'entraîner avec les professionnels en boxe, ce qui d'après le participant participe à sa progression.

L'élève C était une lycéenne avec un profil plutôt littéraire. Elle était en première générale et avait choisi les options littérature anglaise, philosophie littérature et géopolitique. Elle souhaitait poursuivre ses études dans le domaine du social. De plus, elle était déjà bénévole dans une association d'aide aux devoirs. Elle appréciait l'EPS. Cette matière lui permettait selon elle de diminuer le stress, de s'évader des autres cours. Cependant elle n'aimait pas trop la compétition. Elle pratiquait hors de l'école différents styles de danse, tels que le street dance, hip-hop, le street jazz girly et la K-pop. Cette participante était plutôt réservée bien qu'elle fût tournée vers les autres.

4.3. Dispositif de recueil des matériaux de recherche : « recueil des données »

Le premier moyen de recueil des données était le questionnaire de connaissance distribué lors de la première séance avec les élèves (annexe 1). Ce questionnaire avait pour objectif d'avoir une première vision sur la classe, de savoir s'il y avait des sportifs dans la classe, quels sports étaient pratiqués hors du temps scolaire, à quel niveau, combien d'heures etc. Sur les 21 élèves ayant répondu au questionnaire, 19 d'entre eux pratiquaient une activité physique hebdomadaire. Nous avons pu constater que 8 d'entre eux faisaient du sport fédéral en compétition et 3 pratiquaient hors d'une fédération. Seulement 3 élèves ont déclaré ne pratiquer aucune activité physique.

Suite à l'analyse des réponses au questionnaire nous avons sélectionné trois sportifs pour pouvoir réaliser avec eux des entretiens semi-directifs, nous avons

procédé au recueil des autorisations parentales de participation à l'étude (voir annexe 2). Lors des entretiens, nous sommes revenu sur leur pratique en club (extra-scolaire), mais aussi sur la manière dont ils voyaient l'EPS et interrogeaient l'impact du sport sur leur pratique de l'EPS (sur quoi, pour quoi...) aux niveaux moteur, méthodologique et social.

Nous avons construit notre grille d'entretien pour aller du plus général au plus spécifique, au plus près de notre sujet d'étude. Nous avons souhaité dans un premier temps connaître les caractéristiques de nos participants à l'étude, sur leur scolarité par exemple. La grille d'entretien continuait sur les informations liées à leur(s) pratique(s) sportive(s), puis sur les informations relatives à l'EPS. Certaines questions portant sur la relation entre leur sport et l'EPS se rapprochaient (scénario, séance, échauffement, relations aux autres...). Cela nous a permis de commencer à faire des liens et de donner des pistes de réflexions aux participants avant d'arriver à la dernière partie du recueil de données, celle des liens que les sujets font entre l'EPS et leur pratique.

4.4. Procédure d'analyse : « traitement des données »

Suite au recueil des données via les entretiens, nous les avons analysés. Cela a permis d'établir des points de convergence ou bien de divergence entre les représentations des élèves et le lien qu'ils établissent entre l'EPS et leur pratique extrascolaire. Cette procédure d'analyse s'est faite en plusieurs étapes afin d'arriver à l'élaboration du modèle général (Grounded Theory). Dans un premier temps, nous avons retranscrit les entretiens de nos trois participants. Dans un second temps nous avons découpé les protocoles verbaux en unité de sens pour pouvoir par la suite créer des catégories et des macro-catégories qui les regroupent. Et enfin la dernière étape est la construction de notre modèle conceptuel qui organise nos catégories.

4.4.1. Retranscription des protocoles verbaux

La retranscription passe par la réécriture mot pour mot des entretiens. Cette étape permet d'avoir toutes les informations possibles disponibles. Ces transcriptions ont servi de support à l'analyse des données recueillies. Pour les écrire nous avons écouté les différents entretiens enregistrés pour les mettre sous forme de trois

documents écrit, exploitables par la suite (annexe 5)

4.4.2. Découpage des protocoles verbaux en unités de sens

Lorsque les protocoles verbaux ont été retranscrit nous sommes passé au découpage des protocoles verbaux en unités de sens. Cette phase permet d'explicitier les propos tenus par les élèves lors des entretiens. Nous pouvons alors reformuler des phrases pour les simplifier. Ce découpage s'est effectué dans un document Excel où chaque ligne correspondait à un protocole verbal comme le montre le tableau 1.

Tableau 1 : Découpage des protocoles verbaux en unités de sens

Protocoles verbaux	Unités de sens
Ils choisissent si t'as déjà un bon petit niveau, ils vont dire toi tu peux faire de la compète. Par exemple la j'ai commencé à m'entraîner avec les pro euh en boxe anglaise. Avec euh bah des mecs euh des français qui sont dans le club, y en a 3. y a 2 gars c'est des pro et y a 2 filles aussi c'est des pro. Ils auront un combat aussi bientôt. Ouais du coup j'ai commencé à m'entraîner avec eux juste les mardis. Et du coup ça va c'est cool. C'est pas exactement le même niveau mais ça fait progresser quoi vu que euh voilà.	Il a été choisi pour commencer à s'entraîner avec les pro 1 fois. Il aime ça
ça me fait progresser quoi parce que dans les autres trucs souvent y a des gens il sont moins bon du coup bah c'est bien mais ça fait pas trop progresser. Alors que quand c'est des gens plus forts, bah du coup tu progresses plus rapidement quoi t'apprends plus de trucs.	Etre avec des gens meilleurs fait progresser. Apprend plus de chose

4.4.3. Elaboration des catégories

Suite à la découpe des protocoles verbaux en unités de sens, nous avons élaboré des catégories. Ces catégories regroupent des unités de sens qui sont proches, qui comportent des similitudes. Nous avons alors poursuivi ce travail dans le tableau Excel pour affiner l'analyse. Nous avons trouvé 11 catégories exploitables comme dans le tableau 2 ci-dessous.

Tableau 2 : Création des catégories

Protocoles verbaux	Unités de sens	Catégories
Ils choisissent si t'as déjà un bon petit niveau, ils vont dire toi tu peux faire de la compète. Par exemple la j'ai commencé à m'entraîner avec les pro euh en boxe anglaise...	Il a été choisi pour commencer à s'entraîner avec les pro 1 fois. Il aime ça	Sentiment de compétence
ça me fait progresser quoi parce que dans les autres trucs souvent y a des gens il sont moins bon du coup bah c'est bien mais ça fait pas trop progresser. Alors que quand c'est des gens plus forts, bah du coup tu progresses plus rapidement quoi t'apprends plus de trucs.	Etre avec des gens meilleurs fait progresser. Apprend plus de chose	Rapport à l'hétérogénéité Rapport à l'apprentissage

Les catégories peuvent par la suite être regroupées entre elles pour former des macro-catégories lorsque les catégories se rapprochent, ont un lien.

4.4.4. Construction du modèle conceptuel

La création des catégories et des macro-catégories ont permis de modéliser la connexion établie entre l'EPS et les pratiques extra-scolaires au niveau du déroulé d'une séance, du rapport que l'élève entretient à lui et aux autres et en fonction de l'apprentissage.

5. Résultats

Cette partie vise à présenter les résultats issus de notre analyse des données. Les résultats sont organisés en 4 macro-catégories (résumé tableau 1). Les catégories extraites de l'analyse sont la séance, le rapport à soi, le rapport aux autres et le rapport aux apprentissages. La présentation des résultats se fera donc en considérant ces 4 macro-catégories issues de l'analyse.

Ces différentes catégories ont pu naître grâce à l'entretien semi-directif qui guidait plus ou moins les élèves vers ces thèmes. Mais aussi car les participants ont su développer ces thèmes et faire des liens ou des ruptures selon eux entre l'EPS et leur pratique en club. Grâce à ces catégories développées, nous avons pu mettre en avant les points communs et les différences que les élèves peuvent faire du sport et de l'EPS, ainsi que leurs liens éventuels.

Tableau 3 : Les catégories

Macro-Catégories	Catégories	Exemple d'unité de sens
LA SÉANCE	L'échauffement	Participant B : "c'est pareil dans tous les trucs, faut trotter, pas chassés, montées de genoux, des trucs comme ça c'est un peu dans tous les sports je trouve"
	L'intensité	Participant A : "c'est que c'est moins intensifs en EPS" Participant B : "on doit faire des pyramides, ça bouge pas trop"
	La compétition	Participant B "souvent entre nous on a envie de se dépasser. En club et en EPS c'est la même chose. Par exemple si l'autre jour on a perdu contre une équipe au volley, la prochaine fois on va essayer de les battre"
LE RAPPORT À SOI	Le sentiment de compétence	Participant A : "ça fait 2 ans que je suis en liste espoir ducoup, bah euh je me sens bien, c'est agréable"
	Le plaisir	Participant C : "J'aime bien faire du sport.[...] il y aura toujours des gens que ça va libérer des cours, du stress, voir les copains, jouer avec eux tout ça"
	Les préférences sportives	Participant C : " j'aime bien, on a fait danse, on a fait gym, acrogym, muscu aussi j'aime bien ! Euh j'aime bien badminton. Tout ce qui est la course et tout j'ai plus de mal, demi-fond, 3x500 et tout. Des fois il fait froid "

LE RAPPORT AUX AUTRES	Les pairs	Participant B : “je travaille souvent avec les mêmes personnes je trouve”, “c'est plus intéressant que de travailler tout seul. Après rarement en sport on travaille tout seul c'est souvent en équipe. Même en classe j'aime bien quand y a du travail en groupe et en sport c'est la même chose ”
	Les entraîneurs / Les professeurs	Participant C : “déjà Mr (Prof EPS) il dit tout le temps “c'est bien ça...!” toujours à encourager. Mes profs ils vont plus être dans l'explication de pourquoi c'est bien, pourquoi c'est pas bien, c'est très précis. Ils sont peut-être plus à la recherche de la perfection parce que c'est sûrement plus exigeant qu'en EPS qui est destiné à tous les niveaux sportifs”
LE RAPPORT À L'APPRENTISSAGE	L'apprentissage	Participant A : “je dirais plus ce que j'ai vu en EPS me sert en club, parce que c'est un peu plus théorique”

5.1. La séance

La première catégorie relève de la séance. Pour le CNRTL une séance correspond au « temps, dont la durée est généralement déterminée à l'avance, pendant lequel on se livre de façon continue à une activité, à une occupation, en compagnie d'une ou de plusieurs personnes ». Dans cette catégorie nous avons tout ce qui renvoie aux notions sur l'échauffement, sur l'intensité de la séance et sur l'aspect compétitif.

L'échauffement abordé dans cette étude correspond à la première partie d'une séance. Les participants abordent ce que l'échauffement représente pour eux et les similitudes de celui-ci en EPS et en Club.

L'intensité est l'énergie employée par les élèves dans une séance. Les participants ont quantifié leur intensité qu'elle soit en club ou en EPS.

Et enfin l'aspect compétitif est un versant du sport qui est primordial. Les participants voient cet aspect compétitif en EPS comme en club mais de différentes manières. Certains aiment ça, d'autres moins, certains s'y confrontent souvent, d'autres jamais.

Ce regroupement de catégories de l'échauffement, de l'intensité et de la compétition s'est fait car ce sont tous les aspects, qui ont été évoqués par les

participants, qui sont présents dans une séance.

5.1.1. La ressemblance des échauffements

Que les échauffements se fassent en club ou en EPS, ils portent des similarités que les participants perçoivent.

Pour l'élève C le déroulement d'une séance est le même partout. "Le fait de commencer par la phase d'échauffement, après de faire des exercices et finir par peut-être quelque chose de plus dur. C'est le cheminement en fait qui est pareil".

Pour le participant B, le contenu des échauffements sont souvent les mêmes quelles que soient les activités "faut trotter, pas chassés, montées de genoux, des trucs comme ça, c'est un peu dans tous les sports je trouve". Cet élève donne un exemple entre l'échauffement qu'il a vécu en EPS et ce qu'il fait en club de boxe "l'échauffement du volley où on avançait soit en pas chassés soit en diagonale mais avec la jambe en avant je me suis dit ça ressemble aux trucs qu'on fait en boxe". Cependant, certains aspects de l'échauffement sont oubliés en EPS d'après ce participant : des fois avec les étirements, des trucs comme ça qu'on fait par exemple en boxe on fait pas la même chose ici ou on en fait pas du tout".

Le participant A précise aussi que les contenus de l'échauffement sont souvent les mêmes : "c'est à peu près les mêmes échauffements, du coup, on voit tout ce qui est articulaire et tout, on fait monter en chaleur le corps et après voilà on peut y aller". Il a quant à lui remarqué la spécificité des échauffements de sa pratique en fonction de la période. "Là on est en hiver du coup on fait plus longtemps (l'échauffement) pour ne pas se blesser".

Ces résultats montrent que les élèves voient une similitude générale entre ce qu'ils font en club et ce qu'ils font en EPS. Cette ressemblance se fait au niveau du déroulement. L'échauffement est toujours présent et en première partie de la séance/leçon. De plus, deux participants sur trois voient un scénario d'échauffement égal, un enchaînement logique d'exercices que l'on soit dans le monde sportif ou scolaire malgré les différences entre les sports.

5.1.2. Un investissement et une intensité plus importante en club

L'intensité est un élément essentiel de différenciation entre l'EPS et les pratiques extra-scolaires. Pour Le Robert, "l'intensité est le degré d'activité, de force ou de puissance de quelque chose".

L'élève A, nous parle de sa pratique en club avec les mots tels que "aérobie", "on travaille force, technique et puissance". Celui ci constate qu'il s'engage moins en EPS qu'en club en raison de l'importance de cette matière avec un faible volume horaire, "c'est un cours comme un autre, après le seul truc que je peux reprocher à l'EPS c'est qu'il y en a pas assez. Genre j'aimerais bien qu'il y ait deux fois 2h". De plus, cette matière demande de pouvoir observer, arbitrer, coacher afin de développer les compétences méthodologiques et sociales. Ce format impose donc des temps d'arrêt de pratique qui diminuent l'intensité du cours, ce que cet élève n'aime pas. "Par exemple l'année dernière quand on faisait course de durée, quand fallait regarder 8 minutes et noter à chaque tour ton partenaire". Il voit donc une différence d'intensité entre l'EPS et le club. "C'est que c'est moins intensif en EPS. Après je pense que c'est logique, parce que c'est pas..., enfin je suis pas en EPS pour faire la même chose que quand je suis à l'entraînement [...] je me dis que c'est du bonus par rapport à mon entraînement".

Le participant B a augmenté son nombre d'entraînements de boxe "j'en fais beaucoup, presque tous les jours" et il est passé lors de certains entraînements avec des pros. Il a vu la différence d'intensité qu'il y a entre les entraînements d'amateurs et de professionnels "quand tu fais des entraînements avec les pros bah déjà dès le début, rien que l'échauffement c'est plus dur". De plus, il nous dit que l'EPS et la pratique en club "se ressemblent parce que les deux c'est des supports où on bouge, c'est de l'activité physique". Cependant en développant plus on s'aperçoit que l'intensité mise dans les deux pratiques n'est pas égale. En effet, cet élève nous dit avoir déjà pratiqué son sport en EPS "mais après c'est pas vraiment la même intensité mais ça ressemble". Il explique cette diminution d'intensité en EPS par le fait que ça l'intéresse moins, "je pense on le fait (diminuer son intensité) parce que c'est pas la même chose, ça nous intéresse pas forcément autant que ce qu'on fait en dehors de l'école". Il nous illustre son propos en acro-gym "t'es là, on doit faire

des pyramides, ça bouge pas trop. Ça bouge mais ça ne correspond pas trop à ce que j'aime".

La participante C ne nous parle pas trop de la différence d'intensité entre le club et l'EPS. Elle voit surtout que l'intensité est croissante dans une séance comme dans une leçon, "le fait de commencer par la phase d'échauffement, après faire des exercices et finir par peut-être quelque chose de plus dur. C'est le cheminement en fait qui est pareil".

Donc, pour l'élève C il y a toujours une idée de progressivité d'intensité en sport et en EPS. Les élèves A et B évoquent plus la différence d'intensité qu'ils perçoivent entre l'EPS et le club. Pour l'élève A « c'est moins intensif en EPS » et pour l'élève B « c'est pas vraiment la même intensité ». Cependant l'élève A relativise en disant que c'est normal car « je ne suis pas en EPS pour faire la même chose que quand je suis à l'entraînement ». Et l'élève B pense que ça dépend des sports pratiqués en EPS et que c'est lui qui se « bloque » sur l'intensité car ça ne l'« intéresse pas forcément ».

5.1.3. Un rapport à la compétition très différent entre les élèves

D'après le CNRTL, la compétition est une « lutte, rivalité simultanée de plusieurs personnes ou groupes de personnes dans la poursuite d'un même but ». Plus précisément c'est une « épreuve sportive en concurrence de plusieurs joueurs ou équipes ».

Le participant A a un mental très compétitif en club. Il a un niveau national de kayak-polo. Lors de ses entraînements "on est plus pote sur l'eau", il aime "se tirer la bourre un peu, qui va le plus vite, qui va marquer etc" entre coéquipiers. Tandis qu'au lycée l'aspect compétitif est moins présent car tous les élèves n'ont « pas le même objectif ». Pour cet élève "tu vas moins pousser les autres [...] tu peux les encourager". Il arrive à bien distinguer ses objectifs de club et en EPS, "je ne suis pas en EPS pour faire la même chose que quand je suis à l'entraînement [...] quand je suis en EPS je me dis que c'est que du bonus par rapport à mon entraînement".

Notre élève B est lui très centré sur la compétition. Qu'il soit en club ou en EPS son envie de gagner est toujours présente. « Souvent entre nous on a envie de

se dépasser. En club et en EPS c'est la même chose. Par exemple, si l'autre jour on a perdu contre une équipe au volley, la prochaine fois on va essayer de les battre ».

En revanche, notre élève C qui pratique de la danse ne montre aucun attrait pour la compétition. Elle ne fait aucune compétition de danse, hormis ses deux représentations (gala) de l'année, "en danse on est rarement en compétition". De plus, dans la leçon d'EPS la compétition et les situations de matchs « c'est peut-être un peu moins ce que j'aime ».

Bien que nos trois participants soient des élèves qui pratiquent beaucoup de sport en dehors du temps scolaire, leur relation à la compétition, qu'elle soit en club ou en EPS, est très différente. Notre danseuse n'a aucune attirance envers la compétition. Tandis que notre boxeur adore la compétition quel que soit le contexte. En revanche, notre kayakiste régule son envie de performer en fonction du contexte et des partenaires qui l'entourent.

5.2. Le rapport à soi

La seconde catégorie est le rapport à soi. C'est-à-dire comment le participant se sent, les émotions qu'il a, ce qu'il aime... Dans cette catégorie du rapport à soi nous avons tout ce qui renvoie au sentiment de compétence, au plaisir éprouvé et aux préférences sportives des participants.

Le sentiment de compétence est ici tout ce qui se rapporte à comment l'élève se perçoit en cours, dans son sport et dans sa vie en dehors.

Le plaisir est ce que les participants ressentent aussi bien dans leur pratique qu'en EPS. Nous souhaitons voir si les plaisirs sont les mêmes entre les élèves, s'il est toujours présent quel que soit les activités pratiquées. Et enfin, la catégorie des préférences sportives est un simple récapitulatif des activités qu'ils aiment plus ou moins en EPS.

Le rattachement de ces trois catégories à la macro-catégorie du rapport à soi s'est fait car ces trois catégories sont intrinsèques aux élèves. Elles ne dépendent pas des camarades ou des enseignants.

5.2.1. Un fort sentiment de compétence à l'école et en club mais qui diminue en EPS.

La compétence est « un ensemble structuré et cohérent de ressources qui permettent d'être efficace dans un domaine social d'activité » pour Delignières et Garsault (1993). Komar et Ade (2014) ajoutent que cette compétence se retrouve dans des contextes proches. Le sentiment de compétence est le jugement que les personnes ont sur leurs capacités à prévoir et réaliser les actions requises pour atteindre un type de performance donné. Cela signifie de se sentir à la hauteur et d'être capable de faire face aux situations. Ce sentiment peut être à l'école par la réussite scolaire mais aussi en club par ses performances et ses progrès.

Au niveau de la scolarité, l'élève A se sent en réussite. « En ce moment, je dirais plutôt en réussite. Depuis que je suis en STI2D ». L'élève B pense qu'en travaillant plus ça serait mieux, « à ça va mieux », « Mais faut que je m'y mette plus à travailler chez moi ». Et l'élève C, est engagée dans une filière orientée littéraire « j'ai des difficultés dans les matières purement scientifiques, surtout en physique-chimie, des fois c'est compliqué. Mais sinon ça va. J'ai fait un bon trimestre et mon deuxième trimestre commence bien ».

Ce sentiment de compétence se perçoit aussi dans leur pratique sportive. Les 3 participants pratiquent leur activité sportive depuis plus de 5 ans. L'élève A fait du kayak-polo et a participé plusieurs fois au championnat de France. Il a fait « 4 fois 2ème ». De plus, son sentiment de compétence est mis en avant lorsqu'il parle de son niveau sportif. « ça fait 2 ans que je suis en liste espoir, du coup je me sens bien, c'est agréable ». Il nous a aussi confié avoir des objectifs élevés pour les années suivantes « intégrer le collectif France, d'avoir une sélection en U21 ». Il perçoit aussi sa compétence envers ses coéquipiers, « je leur donne des conseils quand ils sont là car ils ont plus de mal mais c'est logique, ils viennent moins s'entraîner, on leur donne des conseils ». L'élève B quant à lui fait des arts martiaux. Son sentiment de compétence dans sa pratique a été mis en avant lorsqu'il a évoqué le fait d'avoir été choisi pour s'entraîner avec les pros : « ils choisissent si t'as déjà un bon petit niveau, ils vont te dire toi tu peux faire de la compète », « j'ai commencé à m'entraîner avec les pros en boxe anglaise ». De plus, il « aimerait bien faire

quelques combats pour prouver à moi-même que j'y arrive ». Et enfin, l'élève C fait de la danse. Pour elle, cette pratique a toujours été naturelle, ancrée. « je pense ça a toujours été un peu naturel pour moi de danser. J'aime bien ça ».

Au niveau de l'EPS, ce sentiment de compétence diminue.

L'élève A a un sentiment de compétence qui diminue en danse « j'aimais bien (la danse) mais bon en même temps vas y j'avoue... en fait je comprends pas tout ». De plus il ne ressent pas « la légitimité de pouvoir aider, tout le temps » en EPS. Quant à l'élève B, il pense qu'en EPS « on connaît pas grand chose sur les sports qu'on fait ». C'est en basket qu'il a donné un exemple, « après basket ça va aussi c'était bien, j'ai pas un bon niveau mais c'était bien » mais « si on fait boxe peut-être je connaîtrais plus de trucs et je pourrai donner des conseils, c'est pas la même chose du coup ». Tandis que l'élève C c'est plutôt sur les formes de pratiques qu'elle se sent moins compétentes, comme les situations de match qui sont très éloignées des processus de création.

A l'école, les trois élèves interrogés se sentent compétents grâce à leur réussite scolaire. En effet, ce sentiment semble en adéquation avec leur niveau car ils se situent tous entre 12 et 17 de moyenne générale au premier trimestre de cette année scolaire. De plus, ils semblent tous se sentir compétents dans leur pratique privilégiée hors de l'école. Cependant lorsqu'il est question d'EPS et de pratiques sportives moins connues et moins maîtrisées, les participants se sentent moins compétents et moins « légitimes » alors que leurs moyennes d'Eps varient entre 15 et 20. Les participants ont un sentiment de compétence qui diminue lorsque la pratique sportive est trop éloignée de leur pratique de prédilection.

5.2.2. Le plaisir unanime à aller en EPS pour des raisons multiples

Le plaisir décrit par le Larousse est un « état de contentement que crée chez quelqu'un la satisfaction d'une tendance, d'un besoin, d'un désir ».

Pour l'élève B, l'EPS est une matière différente des autres ou il prend du plaisir à se dépenser « t'es pas en stress, t'es pas obligé d'apprendre quelque chose par coeur avant de venir », « Oui c'est décontracté en vrai, t'es là tu bouges, c'est plus intéressant je trouve ». En club, les raisons du plaisir de cet élève B va venir du

perfectionnement technique avec des boxeurs meilleurs que lui « c'est des gens plus fort bah du coup tu progresses plus rapidement, t'apprends plus de trucs ». Tandis qu'en EPS, le plaisir va être tout autre. Il va dans cette matière préférer la découverte « c'est mieux quand c'est vers les débuts [...] tu fais ce que tu veux » et l'aspect social de la matière « c'est plus apprendre et rigoler avec les copains ».

Pour l'élève C le plaisir d'aller en EPS est plus axés sur le bien être psychologique. « ça fait une petite pause dans la journée. Du coup on se dépense! », « je vais prendre du plaisir, je vais me libérer la tête et tout ». De plus, l'enseignant « ne laisse jamais le temps de nous ennuyer ! ». Ce plaisir est le même lorsqu'elle va à ses entraînements de danse. Elle va prendre du plaisir en danse en « se libérant la tête » dans « quelque chose d'inné ».

L'élève A quant à lui fait le lien entre EPS et sa pratique. Pour lui l'EPS est un « bonus par rapport à mon entraînement », « ça me plait, je me dis ça va m'apporter des choses », « aime bien ». De plus, il prend plaisir à faire ses résultats à bon niveau en club « ça fait 2 ans que je suis en liste espoir, du coup bah je me sens bien, c'est agréable ». Tandis qu'en EPS il a plus de plaisir à se dépenser et à apprendre de nouvelles choses, il est moins centré sur la compétition.

Les trois participants de cette étude ont été unanimes : ils prennent du plaisir à aller en cours d'EPS comme à aller dans leur club. Ils sont tous d'accord pour dire que c'est un moment de « détente », « différent des autres cours ». Le plaisir est en grande partie lié à la dépense énergétique. En revanche, les raisons de leur plaisir de pratiquer leur activité physique en club et en EPS sont bien différentes les unes des autres. Entre perfectionnement et découverte pour l'élève B, pour le bien-être psychologique pour la participante C et perçu comme un bonus de pratique pour l'élève A.

5.2.3. Les préférences sportives proche de sa pratique de référence

Tableau 4 : les préférences sportives des élèves

	Elève A Kayak-polo	Elève B Sports de combat	Elève C Danse
Sports préférés en EPS	Demi-fond Handball Basket-ball	Boxe française Basket-ball Badminton Volley-ball	Danse Gymnastique Acrosports Musculation Badminton
Sports moins appréciés en EPS	Danse Tennis de table	Acrosports	Demi-fond Course

En général, les sports préférentiels en EPS sont des sports proches de la pratique fédérale de l'élève comme décrit ci-dessus dans le tableau 2. L'élève kayakiste (élève A) aime le handball et dit lui-même « ça se ressemble » et le demi-fond car lors de ses séances sur l'eau il fait beaucoup d'aérobie. L'élève B quant à lui fait des sports de combat. Les quatre sports préférés cités font partie du Champ d'Apprentissage 4 : « conduire et maîtriser un affrontement collectif ou interindividuel » au même titre que sa pratique sportive. Et enfin l'élève C pratique de la danse et la grande majorité de ses sports préférés en EPS font partie du Champ d'Apprentissage 3 : « s'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique ».

Dans les sports les moins appréciés, l'élève A et B ont cité des pratiques artistiques, qui pour l'élève B « ça bouge pas assez, ça ne me correspond pas ». Et l'élève C aime moins les activités de course et d'endurance très éloignées de sa pratique et en extérieur « il fait froid ».

5.3. Le rapport aux autres

La troisième catégorie est le rapport aux autres en EPS et dans sa pratique extra-scolaire. Elle prend en compte trois types de relations : avec ses pairs et avec les entraîneurs et les coachs.

Les pairs désignent le plus souvent des personnes d'âge semblable fréquentant les mêmes institutions scolaires ou partageant les mêmes loisirs (De

Singly, 2006). Dans cette étude les pairs sont les camarades de classe de nos participants et leurs partenaires/amis d'entraînement.

Les entraîneurs, les enseignants sont des personnes hiérarchiquement supérieures à nos participants qui leur transmettent des connaissances, des méthodes pour les former dans leur domaine de compétences.

Le rattachement de ces deux catégories à la macro-catégorie du rapport aux autres nous paraît aller de soi. Notre pratique en club comme en EPS n'est pas solitaire et dépend des personnes qui nous entourent, de nos relations avec elles, de nos manières d'interagir.

5.3.1. La relation aux pairs importante dans les activités physiques

L'élève A a un fort esprit de groupe avec ses coéquipiers en club car "on s'entraîne tous les jours presque, bah on se voit souvent". La seconde raison est qu'il y a peu de monde, les liens sont donc plus faciles à tisser, "dans mon club on est pas trop..., enfin on va dire on est huit en tout et on est genre deux à s'entraîner vraiment tout le temps". Il a donc une relation plus privilégiée avec son coéquipier de tous les jours avec qui il est "très soudé". En revanche en EPS cet esprit d'équipe n'est pas flagrant dans la discussion puisqu'il "connaît pas grand monde". L'esprit d'équipe en club et en EPS est donc différent pour cet élève. "Quand je vais à l'entraînement, bah c'est mes potes, on est là pour faire monter le niveau", "Et après je pense que au lycée, c'est moins ça [...] tu peux les encourager c'est tout".

Cet élève ne rencontre aucun souci avec l'hétérogénéité des niveaux entre les pratiquants. Lorsqu'il est en club, les coéquipiers qui viennent moins souvent ont un niveau inférieur donc "on leur donne des conseils et tout et puis ça améliore les relations et tout et ils sont contents". Tandis qu'en EPS cet élève ne voit pas l'hétérogénéité de la classe, "on a tous les mêmes niveaux". Et si il perçoit des différences de niveau "on fait des groupes ou même les meilleurs peuvent donner des conseils à ceux qui ont des difficultés".

Ce kayakiste a déjà été amené à observer ses pairs en club lors de "challenges jeunes" ou de visionnage de vidéos techniques. Cependant, il "préfère jouer que arbitre" en club. De même en EPS l'observation a une grande place

comme en “course de durée, quand il fallait regarder 8 minutes et annoter à chaque fois le tour de ton partenaire”. Il préfère là encore pratiquer que regarder. Néanmoins ce temps d’observation est “assez rapide”. De plus, il voit une utilité à observer ses pairs en EPS et en club “je pense que ça aide, enfin les deux se rejoignent, y’a pas l’un sans l’autre. “Observer les gens en EPS, ça va rejoindre bah observer tes adversaires ou tes coéquipiers”, “ ça permet d’être meilleur au club et en EPS, de regarder les autres”.

L’élève B a un esprit de groupe très développé en boxe, il s’entend bien avec tous ses partenaires. Il fait une comparaison entre l’esprit de groupe qui pour lui n’est pas présent en foot qui est pourtant un sport collectif, “ y a peut-être des gens qui sont fort avec toi bah, eux ils vont faire des passes entre eux il vont jouer entre eux” et “ ils te disent pas tes erreurs”. Tandis qu’en boxe qui est un sport individuel, de un contre un, l’esprit de groupe est beaucoup plus présent selon lui. “On a l’impression t’es là tu dois progresser tout seul alors qu’en vrai c’est l’inverse”, "quand tu fais de la boxe, tu fais une erreur, le coach il va te le dire, la personne qui est en face de toi si euh il voit ton erreur il va te le dire, et en fait à chaque fois tu progresses de plus en plus. A chaque fois ils te disent ce qui ne va pas, ce qui va bien”. En EPS comme en club le travail en groupe “c’est plus intéressant que de travailler tout seul” mais l’élève “travaille souvent avec les mêmes personnes” qu’il connaît déjà. En scolaire comme en extra-scolaire, sa relation à ses pairs est la même, “on rigole ensemble”, “ on s’explique des trucs entre nous. Par exemple, “expliquer la consigne si on n’a pas compris, les trucs comme ça c’est la même chose en club aussi... on s’apprend des trucs... C’est la même chose dans les deux cas”.

Ce boxeur apprécie l’hétérogénéité en club quand celui-ci est placé avec des boxeurs plus forts que lui car “tu progresses plus rapidement”, “t’apprends plus de trucs”. Tandis qu’en EPS, cette différence de niveau ne le dérange pas et il voit à peine l’hétérogénéité de la classe. “ça me dérange pas, je pense euh quand on fait la moyenne on a presque tous le même niveau”.

Cet élève voit un grand intérêt à observer les autres en boxe comme dit précédemment. Cela permet de “progresser de plus en plus”. Cependant en EPS il a plus de mal avec les observations et les conseils car il ne se sent “pas légitime pour

donner des conseils” car “on connaît pas grand chose sur les sports qu'on fait [...] on connaît pas trop de trucs pour juger la personne et lui donner des conseils”.

Et enfin, l'élève C n'a pas beaucoup d'amis à la danse. Cependant, “c'est quand même un esprit de groupe. On se porte vers le haut tous ensemble”. En EPS c'est la même chose, “je ne connaissais pas grand monde” mais cela n'empêche pas qu'elle “arrive à travailler avec tout le monde”. En danse comme en EPS son esprit de groupe n'est pas une priorité “j'ai pas de mal à parler avec les autres quand ils viennent me voir par contre moi aller les voir je trouve ça plus compliqué. Et du coup c'est ça en danse comme en EPS, si je suis amenée à sociabiliser avec des gens ça va plutôt bien se passer sinon je vais plutôt avoir tendance à rester de côté”.

La gestion de l'hétérogénéité en EPS n'est pas un souci non plus, cela peut même s'avérer être un point positif. “Quand on est par niveau on peut s'entraîner avec des personnes de même niveau que nous et du coup on a peut-être moins peur du jugement”, “Et quand on est avec des personnes d'autres niveaux c'est bien aussi parce que quand on a fait les matchs montante-descendante, j'étais avec des gens que je connaissais pas du tout et en fait ils ont été super compréhensifs. Enfin ils m'ont dit « t'inquiète, c'est bien, c'est pas grave » ! et du coup aussi, quand t'as quelqu'un de, qui est peut-être plus avancé que toi bah du coup il peut te faire progresser. Enfin je sais pas en te faisant une balle plus facile pour te mettre dans de bonnes conditions.”

Et enfin, cette danseuse voit un grand intérêt elle aussi à observer ses pairs car “dans un sport faut être capable d'être bon sur le terrain et aussi de pouvoir regarder, donner des conseils, voir ce qui va, ce qui va pas pour aussi se corriger et prendre du recul”.

L'esprit de groupe est un point central en sport et en EPS. Les 3 participants ont dans l'ensemble un bon esprit de groupe en club. Le participant A se dit « très soudé », le B « s'entend bien avec tout le monde » tandis que la participante C a plus de mal à se faire des amis mais « c'est quand même un esprit de groupe. On se porte vers le haut tous ensemble ». Tandis qu'en EPS l'esprit groupe est plus difficile à trouver « connaît pas grand monde » (participant A et C), « des gens que je connais plus du coup je traîne plus avec eux » (participant B) mais ils arrivent à

travailler avec tout le monde. Cependant les élèves aiment dans les deux cas travailler en groupe.

L'EPS a la spécificité d'avoir des niveaux très hétérogènes, cependant les trois participants ne semblent pas le constater : « on a tous les mêmes niveaux » (élève A), « je pense quand on fait la moyenne on a presque tous le même niveau » (élève B). L'élève B pense que la différence de niveau vient simplement « si y en a certains qui pratiquent en club déjà ». Seul l'élève C voit la différence de niveau. Cependant, les différences de niveau ne leur posent pas de problème, « les meilleurs peuvent donner des conseils ». Pour l'élève B être avec des personnes de niveau plus élevé permet de faire progresser « quand c'est des gens plus forts, bah du coup tu progresses plus rapidement quoi, t'apprends plus de trucs ». L'élève C donne les points positifs des groupes homogènes et hétérogènes. En groupe homogène « on a peut-être moins peur du jugement », tandis qu'en groupe hétérogène « quelqu'un qui est peut-être plus avancé que toi, bah du coup il peut te faire progresser ».

Dans le rapport à ses pairs il y a aussi la notion d'observation, de rôles. Les trois participants à l'étude utilisent les rôles et les observations aussi bien en club qu'en EPS. Seul le participant A a déjà entraîné et arbitré dans sa pratique. En club les rôles sont surtout d'observateurs pour permettre de s'améliorer techniquement. Le pratiquant A « regarde des vidéos », la pratiquante C « est amené à regarder les autres », tandis que le pratiquant B l'observation permet d'échanger avec ses partenaires « aujourd'hui j'apprends quelque chose à mon partenaire bah demain lui quand il va découvrir un autre truc il va m'apprendre aussi, pour progresser entre nous ». Cependant ils préfèrent « jouer que arbitrer ». En EPS en revanche, les participants A et B ne « se sentent pas légitimes » de conseiller les autres élèves tout le temps. Et enfin les trois participants font des liens dans les observations en club et en EPS. L'élève B dit qu'il fait la même chose en club et en EPS « la consigne si on n'a pas compris... ça c'est la même chose en club aussi ». Pour l'élève C, l'observation est obligatoire dans les deux cas, il « faut être capable d'être bon sur le terrain et aussi pouvoir regarder, donner des conseils ». L'élève A va plus loin en disant clairement qu'il y a un lien entre le club et l'EPS « observer les gens en EPS, ça va rejoindre observer tes adversaires ou tes coéquipiers », « ça permet d'être meilleur au club et en EPS, de regarder les autres ».

5.3.2. La même manière d'être entre les entraîneurs et les professeurs avec des exigences différentes

Les entraîneurs et les enseignants d'EPS sont les figures de référence et d'autorité au sein de leur groupe.

L'élève A a une très belle entente avec son coach, "je m'entends très bien avec lui". Il explique ce lien par le contexte de l'année passée "on était en demi-journée, bah j'allais m'entraîner une fois en bateau bah du coup tous les deux jours [...] du coup je le voyais tout le temps donc c'était grave cool". De même que pour son enseignant d'EPS, cet élève "aime bien ce prof, souvent en plus les prof d'EPS ils sont sympas". De plus, il justifie sa bonne entente avec son prof par son comportement en cours "je pense que vu que je suis assez sérieux, je parle pas, je fais pas le bazar, du coup ça plaît au prof". Notre élève A perçoit des points communs entre son coach et son professeur d'EPS actuel, "ils sont sympas, ils sont pas trop prises de têtes, c'est-à-dire, ils savent ce qu'ils vont faire et ils sont dans une démarche cool." Pour lui les deux méthodes utilisées ne sont pas "militaires", "ils sont pas là en mode, aujourd'hui on va faire ça, ça, ça et celui qui fait pas ça je leur mets une mauvaise note ou venez plus à l'entraînement".

L'élève B quant à lui a plusieurs coachs, "y en a 6 en tout. Et du coup en fait ça change tous les jours". Cependant, malgré le fait qu'il ne soit jamais face au même coach, cet élève nous dit "je m'entends bien avec tous parce qu'ils m'apprennent tous des nouveaux trucs par rapport à chaque discipline". Il perçoit sa relation avec les enseignants d'EPS de la même manière "je m'entends bien avec les profs de sport" car "il est cool, il rigole avec nous". Et comme avec ses coachs "quand il faut faire un truc bien important il nous dit comment le faire. C'est souvent la même chose en dehors de l'EPS quoi".

Et enfin, l'élève C a des professeurs de danse "qui sont incroyables!". Elle explique ce ressenti car elle "apprend beaucoup de choses", ils "font tout le temps progresser" et aident à "prendre confiance et toujours persévérer" en répétant "vous êtes tous capables de danser trop bien". Cependant, elle n'a pas toujours eu ce sentiment avec tous ses professeurs de danse. En effet, elle a été "dans d'autres écoles ou c'était de la danse assez scolaire. On fait, tu répètes et puis voilà". Au

lycée, cette élève a toujours eu le même enseignant depuis deux ans mais a pu discuter avec le reste de l'équipe pédagogique, et "comme en danse on a des prof d'EPS incroyables". Elle explique son ressenti en développant "ils sont compréhensifs, ils sont pas trop stricts, ils se mettent à la portée des élèves et tout". Cette participante fait donc un lien entre ses enseignants de danse et les professeurs d'EPS par sa bonne relation à eux. Les deux profils sont pareils sur le "fait d'encourager, d'être à l'écoute, de communiquer". Cependant elle voit une différence dans l'approfondissement des contenus. Pour elle, ses enseignants de danse sont plus pointilleux. Le professeur d'EPS "dit tout le temps "c'est bien ça !", toujours à encourager. Mes profs [de danse] vont plus être dans l'explication de pourquoi c'est bien, c'est très précis. Ils sont peut-être plus à la recherche de la perfection parce que c'est sûrement plus exigeant qu'en EPS qui est destiné à tous les niveaux sportifs".

Nous pouvons donc constater que les trois participants à l'étude ont vu des points communs entre les enseignants d'EPS et leur(s) coachs de clubs dans leur manière d'être. « Ils sont sympa... C'est pas militaire » (élève A), « cool et rigolent avec nous » (élève B) et « ils ne sont pas trop stricts et se mettent à la portée des élèves » (élève C).

Cependant l'élève A et B ne sont pas d'accord avec l'élève C sur la manière de parler des enseignants et des coachs. Pour l'élève A et B son coach et l'enseignant d'EPS ont la même manière de motiver et la volonté de faire apprendre en donnant des manières de faire comme leurs entraîneurs. Alors que pour l'élève C, l'entraîneur va plus être dans la recherche de la perfection et moins dans les encouragements.

5.4. Une forte envie d'apprendre

La quatrième catégorie est la relation à l'apprentissage. Pour Reuchlin (1983) « il y a apprentissage lorsqu'un organisme, placé plusieurs fois de suite dans la même situation, modifie sa conduite de manière systématique et durable ». Pour Amade-Escot (1989) « l'apprentissage en EPS peut se définir comme l'acquisition de pouvoirs moteurs nouveaux, articulant savoir-faire et savoirs sur le faire, et

s'exprimant dans des habiletés motrices plus efficaces parce que plus rapides et plus stables ». Ils peuvent être d'ordre moteur, méthodologique ou social. Pour qu'il y ait apprentissage il faut avoir une intention d'apprendre, un problème à résoudre et un but à atteindre. Les participants ont-ils la même logique d'apprentissage grâce à leur investissement dans les clubs? Ont-ils une volonté d'apprendre égale en club et en EPS? Sont-ils plus centrés sur les apprentissages moteurs en club?

L'élève A est curieux d'apprendre et aime faire des liens entre ce qu'il voit en EPS et ce qu'il voit en club. Ce qu'il apprend en EPS et en kayak se compensent. Sa pratique en club lui permet de mieux comprendre les exigences en EPS. Par exemple, "en course de durée l'année dernière, le prof disait, faites deux tours d'échauffement avec 50% d'intensité. Bah y en a ils partaient à fond dès le début. Alors que toi tu comprends et du coup t'es habitué déjà à faire des séances". Mais l'EPS lui apporte aussi des connaissances pour sa pratique et sa vie extérieure. "Ce que j'ai vu en EPS me sert en club, parce que c'est un peu plus théorique". Par exemple sur la gestion de l'effort, "je sais que l'EPS m'a apporté en kayak, genre je pars pas comme un débile tout le temps [...] je pars pas à fond", "ça me permet de respecter mon entraînement". La course de durée lui a appris à faire "une récup à la fin sinon après le lendemain je suis cuit".

L'élève B a débuté tard les sports de combat malgré son attrait pour eux. Ses parents trouvaient ça "dangereux". Quand il a débuté "c'était plus du loisirs" et comme il aimait vraiment ça il a voulu "en faire un peu plus sérieusement". Cela montre une réelle volonté d'apprendre du participant B dans sa pratique. Dans son sport, il aime la perfection. La boxe c'est "95% du temps t'es en entraînement et après 5% tu vas faire de la compète". Pour cela il se confronte à des coéquipiers de son poids ou plus lourd "quand y a des gens qui ont mon poids, mon niveau bah ça m'intéresse plus de tourner avec eux pour voir la progression comment ça se passe. C'est plus intéressant je trouve. Après c'est toujours bien de tourner avec des gens plus grands, plus forts ou plus lourds pour voir ce que ça donne et apprendre de nouveaux trucs mais voilà.".. De plus, pour apprendre, il est monté dans un groupe meilleur que lui avec des boxeurs pros car "quand c'est des gens plus forts, bah du coup tu progresses plus rapidement quoi t'apprends plus de trucs". En effet, pour ce boxeur on n'apprend pas tout seul, " imaginons aujourd'hui j'apprends quelque chose

à mon partenaire bah demain lui quand il va découvrir un autre truc il va m'apprendre aussi, pour progresser entre nous quoi". Et enfin, la répétition est pour lui la clé de la réussite, "il faut essayer de voir tu fais quoi comme erreur pour pas les refaire". En revanche, cette envie d'apprendre en répétant pour se perfectionner n'est pas la même en EPS. En effet, il préfère apprendre en découvrant de nouvelles pratiques "quand tu découvres c'est mieux je trouve". De plus, en EPS cet élève est moins sérieux qu'en club "je suis attentif pendant que vous donnez les conseils mais après une fois que je suis libre je suis moins attentif, je peux me permettre de rigoler entre potes". Et enfin cet élève pense que pratiquer en club est un avantage aux apprentissages en EPS et à l'école car "pratiquer en club, déjà ça me donne confiance" et "sur la concentration tu travailles aussi dessus pour rester concentré en sport".

L'élève C aime apprendre, "plus on avance dans le cursus [scolaire] plus c'est intéressant, plus ils nous considèrent comme des grands, on est plus intégrés dans les cours". De plus, dans sa pratique extra-scolaire, elle "apprend beaucoup de choses", "tout le temps en progrès" car les professeurs de danse cherchent "la perfection". Sa pratique extra-scolaire est un plus dans ses apprentissages de tous les jours car cela lui permet d'apprendre "la persévérance et la mémoire", "je pense que ça peut aider dans n'importe quelle matière de retenir ce qui est dit".

Ce qui ressort des trois entretiens, c'est que les participants sont curieux, ils aiment apprendre dans leur pratique et aussi en EPS. Par exemple pour l'élève B, tourner avec des partenaires plus lourds ou plus expérimentés en boxe permet « d'apprendre de nouveaux trucs », « de progresser plus rapidement ». L'élève C nous a quand elle a parlé de ses apprentissages au lycée qui étaient de plus en plus intéressants : « j'aime bien apprendre des choses. Et puis je trouve, plus on avance dans le cursus plus c'est intéressant ».

De plus, pratiquer en club permet de « donner confiance » (élèves B et C), d'apprendre la « persévérance et la mémoire » (élève C) et d'apprendre la « concentration » (élève B). Ce qui pour les participants aide pour l'école et l'EPS. Cependant l'élève A avait tendance à dire que l'EPS et sa pratique extra scolaire se compensaient et les apprentissages dans l'une permettaient de s'améliorer dans

l'autre. Il nous a donné un exemple sur la gestion de l'effort. Pour lui, l'EPS et son club lui apportent des connaissances pour sa pratique et sa vie extérieure, « je dirais plus ce que j'ai vu en EPS me sert en club parce que c'est un peu plus théorique ». Et il donne quelques exemples comme le 25m mannequin appris lors des séances d'EPS en sauvetage qui lui a servi pour passer un diplôme de sauvetage pour le kayak. Alors que l'élève B avait tendance à dire que l'EPS on apprend moins en profondeur qu'en club, c'est plutôt de la « découverte ».

6. Discussion

Cette partie a pour objectif d'identifier, d'interpréter et de discuter des résultats obtenus et les conséquences sur les pratiques professionnelles et dans un second temps de montrer les limites de notre recherche.

Notre étude visait à explorer le lien que font les élèves "sportifs" entre l'EPS et leur pratique extrascolaire. Nous avons souhaité voir si les élèves connectent leurs expériences, s'ils font des liens entre les deux ou les font seulement lorsque l'APSA est proche de leurs pratiques extra-scolaires. Font-ils les liens eux-mêmes? Y a-t-il des impacts sur leur engagement dans les cours d'EPS ou leurs expériences sportives ? Leur pratique extérieure influence-t-elle leurs apprentissages, leur investissement dans les séances et les rôles? Toutes ces questions ont été abordées lors des entretiens et sont donc susceptibles d'être visibles dans les résultats obtenus.

6.1. Interprétations scientifiques et conséquences sur les pratiques professionnelles

6.1.1. Les élèves sportifs font-ils des liens entre l'EPS et leur pratique en club ?

Nous avons souhaité voir si les élèves connectent leurs expériences, s'ils font des liens entre les deux ou seulement lorsque l'APSA est proche de leurs pratiques extra-scolaires. Ces liens sont-ils faits par les élèves personnellement ? En effet, de nombreux articles ont mis en avant les bénéfices de la pratique sportive extrascolaire dans la réussite scolaire et le développement des jeunes (Kindelberger et Le Floc'h (2007), Booth (2003)...). Cependant, très peu d'articles parlent de la connexion qui peut se faire entre ce qu'il se passe en club et à l'école.

Liens sur l'organisation et le déroulement

Nos résultats ont pu mettre en avant que nos trois participants créent des connexions entre les leçons d'EPS et leurs séances en club au niveau de l'organisation. En effet, les trois élèves ont souligné qu'il y avait la même trame générale pour une leçon d'EPS que lors d'une séance dans le cadre extrascolaire. A

l'échauffement notamment, les élèves connectent leurs savoirs entre la pratique en club et en EPS. Ils voient une ressemblance et une répétition entre les différents échauffements. Nous pouvons donc nous dire que les connaissances des échauffements sont transférables par les élèves ayant une pratique sportive extra-scolaire. L'enseignant peut alors s'appuyer sur ce lien pour développer des routines d'échauffement et favoriser l'autonomie des élèves pour qu'ils soient autonomes aussi bien en EPS qu'en dehors, dans leur pratique personnelle. Pour autant, cette question de répétition, de ressemblance peut questionner la qualité des échauffements. Sont-ils assez spécifiques ? Les échauffements proposés par les enseignants ou par les entraîneurs, sont-ils assez orientés vers l'activité pratiquée ?

Nos résultats font apparaître que ces connexions entre l'EPS et le club ne sont pas toujours les mêmes.

Par exemple, l'intensité des séances entre le monde scolaire et extrascolaire diffère pour deux des trois participants. C'est pour eux l'une des différences clés entre le sport scolaire et le sport fédéral. Cette faible intensité en EPS peut poser la question de l'engagement en EPS des élèves sportifs qui ne sont pas toujours investis car l'intensité est trop faible pour les maintenir concentrés.

Ces liens faits entre l'EPS et le club sont également variables sur l'aspect compétitif. Nous n'avons relevé aucune concordance entre nos trois sujets. L'un préfère éviter les situations compétitives, un deuxième est très orienté compétition en club et en EPS et le troisième est lui aussi orienté par la compétition mais cette envie se calme en EPS. Cette différence de connexion peut être expliquée par la variété des sports pratiqués dans le cadre fédéral, qui n'ont pas tous le même rapport à la compétition. Ce résultat ne permet donc pas de dire que la compétition est un élément essentiel dans une leçon d'EPS pour que les élèves puissent créer des liens. Ce constat amène l'enseignant à devoir prendre en compte l'aspect compétitif lors de ses leçons d'EPS afin de répondre aux différents buts motivationnels des élèves. En effet, les enseignants ont tendance à mettre des situations de compétition régulièrement en la voyant comme la base pour la motivation des élèves et le lien avec les pratiques extérieures. Il est légitime, suite à notre étude, de se demander si la compétition est un réel levier de motivation pour les élèves sportifs ?

De plus, nous n'avons pas noté dans nos données de connexion directe entre expériences comme Huet & Saury (2011) en avaient repérée entre le lancer de disque et le handball. Ce que les participants ont réussi à faire ressortir de leurs connexions c'est que l'EPS peut aider pour la pratique extérieure (sauvetage mannequin pour passer secourisme).

Liens quant à la relation aux autres

De plus, nous pouvons nous demander si la pratique en club permet d'améliorer la relation aux autres ? Si les relations, les aides apportées, les rôles utilisés peuvent être abordées par les élèves de la même manière en club et en EPS ?

Notre recherche se rapproche de l'étude menée par Giroud en 2015. Nous sommes d'accord pour dire que les élèves qui pratiquent des activités extrascolaires développent des compétences sociales qu'ils réutilisent en EPS et qu'ils apprécient le travail de groupe. Les acquis des élèves sportifs dans le cadre de leur pratique en club peuvent être utilisés en EPS. Toutefois, notre étude n'a pas comparé des élèves sportifs avec des élèves non sportifs. Nous ne pouvons donc pas affirmer qu'ils développent mieux les compétences sociales que les élèves non sportifs.

Cependant nous pouvons confirmer le fait qu'ils aiment travailler en groupe. En effet, la gestion de l'hétérogénéité au sein de la classe n'est pas un problème pour eux. Ils acceptent de travailler avec tous les autres élèves de la classe. Comme Crance (2006) nous avons remarqué des préoccupations tournées vers les autres, avec les encouragements, les passes plus faciles ou bien les conseils quand ils se sentent « légitimes ». Notre étude est donc en accord avec ce qui a été montré dans des travaux antérieurs. Cette recherche ajoute que le travail en groupe hétérogène n'est pas dérangent pour ces élèves sportifs. En effet, ils acceptent de travailler avec tous les camarades de tous les niveaux. De plus, ils ne voient pas toujours la différence de niveaux et se sentent au même stade que les élèves n'ayant pas de pratique extérieure. La pratique en club a donc une influence sur la manière de pratiquer en EPS au niveau de la relation aux pairs. Les enseignants grâce à ce constat peuvent utiliser ces élèves comme leaders positifs dans les groupes de travail ou en tutorat avec sérénité. Mais pourquoi ces élèves ne se sentent-ils pas

forcément toujours légitimes dans cette matière alors qu'ils sont plus avancés d'un point de vue moteur que leurs camarades ?

Nous avons également pu constater que les trois élèves participant à l'étude ont fait une connexion entre leur rapport à leur coach en club et à leur professeur d'EPS. Pour eux, ils sont « sympa », « cool et rigolent » et « pas trop stricts [...] à la portée des élèves ». Mais il y a un désaccord sur la manière de parler, de motiver les enseignants et les coaches. Cependant, nous pensons que cette catégorie ne peut pas être exploitée ici, car elle est trop subjective et peu développée dans notre étude. Elle est entièrement dépendante du ressenti des élèves. De plus, les enseignants et les coaches sont tous différents. Il n'y a pas dans la profession enseignante une manière de faire, une manière d'être et de parler. Alors, les ressentis qu'ont les élèves sont totalement dépendant de l'enseignant qu'ils ont sur l'année.

6.1.2.La pratique d'activités sportives hors du temps scolaire influence-t-elle les apprentissages?

Dans cette section, nous souhaitons revenir sur les questions : Y a-t-il des impacts sur les cours d'EPS ou leurs expériences sportives ? Leur pratique extérieure influence-t-elle leurs apprentissages, leur investissement dans les séances et les rôles?

Relation à soi

Notre recherche est en accord avec l'étude de Kindelberger et Le Floc'h (2007) qui ont montré que la pratique sportive favorisait la réussite scolaire. Dans notre cas, nos trois participants sont en réussite scolaire puisqu'ils ont tous entre 12 et 17 de moyenne générale. De plus, Kindelberger, Le Floc'h et Clarisse (2010) ont mis en évidence qu'il y a une augmentation de l'estime de soi quand l'élève fait du sport avec un adversaire. Dans notre étude, les élèves A et B font du sport avec des adversaires et s'estiment en réussite dans leur sport et à l'école. Ils sont sûrs d'eux. Toutefois, nos trois participants semblent réservés quant à leurs compétences en EPS. En effet, ils ne se sentent pas toujours légitimes dans certaines activités proposées pour être le bon modèle ou donner des conseils. L'estime de soi et le

sentiment de légitimité sont liés au sentiment de compétence. Comment renforcer ce sentiment de compétence à nos élèves sportifs qui peuvent être des bons moteurs au cours d'EPS ?

De plus, nous avons relevé les activités favorites pratiquées en EPS (tableau 4). Les élèves préfèrent les activités sportives qui sont proches de leur domaine social d'activité. Nous pouvons donc nous dire que ces élèves sportifs font des liens entre certaines activités, comme la notion de confrontation pour le boxeur, ou la production de forme pour la danseuse ou alors la manière de tirer au handball ressemble au kayak-polo pour l'élève C. Nous pouvons nous poser la question de savoir si le sentiment de légitimité de ces élèves dépend alors de l'écart à sa pratique de spécialité.

Cette partie de l'étude a une utilité pour l'enseignant. En effet les élèves qui pratiquent des activités sportives hors de l'école ont une bonne estime d'eux cela peut nous faire penser qu'ils n'auront pas peur de s'engager en EPS qui est une matière où le corps est exposé. De plus, pouvoir utiliser les élèves sportifs est un atout majeur pour un enseignant d'EPS pour les démonstrations par exemple. Cependant, notre étude ajoute qu'il faudra veiller à rester dans leur domaine sportif pour ne pas diminuer ce sentiment de réussite. Ces élèves sportifs sont aussi un atout car ils prennent du plaisir à venir en EPS ce qui est moteur pour un groupe. L'enseignant peut alors les placer en leader positif dans les groupes.

Relation aux apprentissages et aux autres

Notre étude va dans le sens des travaux de Kindelberger et Le Floc'h (2007). Cette étude montre que les élèves qui pratiquent des activités en dehors de l'école ont une meilleure réussite scolaire. Nos trois participants sont en réussite scolaire et ils ont un intérêt particulier à apprendre que ce soit dans leur pratique, à l'école ou en EPS. Cependant, notre recherche n'a pas pu montrer si ces élèves qui pratiquent une activité sportive hors de l'école sont plus en réussite que leurs camarades sans activité. En effet, nous n'avons pas relevé toutes les moyennes de la classe.

De plus, pour Belkacem et Kheira en 2019, « L'activité physique quotidienne [...] favorise leur réussite scolaire, stimule leur mémoire, leur sens de l'observation et développe leur capacité à résoudre des problèmes et à prendre des décisions ». Les

activités extra scolaires ont aussi un impact selon Kindelberger et Le Floc'h (2007) sur « les processus cognitifs en jeu dans les apprentissages ». Il a été mis en évidence dans notre recherche que les élèves eux-mêmes trouvent un intérêt à pratiquer en club pour être plus performants dans leurs apprentissages en EPS. Comme, par exemple, le travail de mémorisation ou de concentration en club qui leur paraît utile à l'école pour apprendre et bien se tenir en classe. Seul un participant pense que c'est l'EPS qui lui apporte pour sa pratique et sa vie extra-scolaire, comme la gestion de son effort.

De plus, nous pouvons nous dire que les apprentissages que les élèves font grâce au sport extrascolaire comme la mémorisation ou la concentration, peuvent être bénéfiques aux autres élèves. En effet, comme nous l'avons évoqué plus haut, nos élèves sont tournés vers les autres, ils les aident dans leurs apprentissages. Peuvent-ils les aider à acquérir cette concentration, cette rigueur ? Les apprentissages extrascolaires sont-ils transférables d'un élève à l'autre ?

Les apprentissages développés par les élèves en EPS ou en club semblent a priori transférables d'un milieu à un autre et non seulement de l'activité extra-scolaire vers l'EPS. Les élèves peuvent se baser sur leurs expériences pour développer leurs compétences. Pour l'enseignant, cela signifie aussi bien mobiliser les ressources des élèves, mais aussi viser des types d'apprentissages transférables et réinvestissables dans la vie future des élèves.

6.3. Limites et perspectives

Notre première limite est le faible nombre de participants à l'étude qui ne permet pas de généraliser cette étude à tous les élèves. Pour cette étude nous nous sommes appuyés sur trois participants avec des profils sportifs très différents. Cependant notre préoccupation première était de comprendre le type de relations que les élèves faisaient de manière singulière. De plus l'étude n'a porté que sur des élèves sportifs. Il aurait peut-être été intéressant de faire un comparatif avec des élèves non sportifs non plus sur le lien entre leur pratique sportive extérieure et l'EPS mais le lien entre ce qu'ils connaissent du monde sportif et l'EPS.

Notre seconde limite est la méthode. Nous avons choisi de faire notre analyse par un questionnaire inductif. Ce questionnaire à la suite des résultats nous a paru un peu pauvre et pas assez orienté et approfondi vers notre question d'étude. Il aurait peut-être été plus judicieux de faire un questionnaire un peu plus ouvert. Par exemple, en complétant l'étude avec une observation de terrain accompagnée d'un entretien d'autoconfrontation pour que l'élève dise plus facilement ce à quoi il pensait à tel ou tel moment de la séance?

7. Conclusion

L'objectif de notre projet de recherche était l'analyse de la relation que les élèves faisaient entre leur pratique extra-scolaire et les cours d'EPS. L'étude que nous avons menée a pu mettre en évidence les résultats suivants. Les élèves sportifs voient des points communs entre l'EPS et leur pratique fédérale, tels que l'organisation d'une séance/d'une leçon. De plus, ils font des liens sans aide d'autrui entre les deux. Les sportifs voient un intérêt à pratiquer en dehors de l'école, comme de développer sa mémoire, sa concentration, ses qualités physiques qui sont utiles à l'école. Cependant ces liens sont fait majoritairement dans les activités qui sont proches de leur pratique de club. Les élèves sportifs ont aussi une bonne relation avec les camarades de leur classe/de leur équipe. Ils ont développé des compétences sociales par leur pratique extérieure qui sont bénéfiques en EPS par l'utilisation des rôles ou du tutorat. Or, des divergences apparaissent au niveau de la question de l'intensité ou de la relation avec la compétition.

Il serait intéressant de continuer cette recherche en suivant ces élèves sur une plus grande période pour nous faire part de leur ressentis, des liens qu'ils établissent sur différentes séquences. Et surtout pourquoi ils ne se sentent pas toujours légitime en EPS alors qu'ils sont les plus avancés du point de vue moteur mais aussi social ?

8. Bibliographie

Amade-Escot, C. (1989). Stratégies d'enseignement en EPS: contenus proposés, conception de l'apprentissage et perspectives de différenciation. *Méthodologie et didactique de l'éducation physique et sportive*, 119-130.

Booth, J. (2013). *Faire du sport améliorerait les résultats scolaires*. Le journal Britannique des sports, n° 21, 7-14.

Bekhechi, K., & Khiat, K. (2019). *Activité physique et sportive, fonctionnement cognitif et rendement scolaire*. Journal of Science and Techniques of Physical Activity, 6, 126-136. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/98392>.

Buzyn, A. (2018). *Les temps et les lieux tiers des enfants et des adolescents hors maison et hors scolarité*. Synthèse de rapport. Le Haut conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge. Paris.

Crevecoeur, C. (2015). *L'impact de la pratique du sport extrascolaire sur les résultats et le comportement en classe pour des élèves du second degré et plus précisément de troisième secondaire*. Mémoire de master non publiée, Haute École Léonard de Vinci École Normale Catholique du Brabant Wallon. Louvain-La-Neuve.

Côté, J., Salmela, J., Trudel, P., Baria, A., Russell, S.J. (1995). *The Coaching Model: A Grounded Assessment of Expert Gymnastic Coaches' Knowledge*. Journal of Sport and Exercise Psychology, 17, 1-17.

Crance, M. C. (2006). *Analyse de l'activité d'un élève « expert » en cours d'EPS*. Mémoire de master, Université Rennes 2. Rennes.

Delignières, D., Garsault, C. (1993). *Objectifs et contenus de l'EPS: Transversalité, utilité sociale et compétence*. *EPS*, 242, 9-13.

Guillemette, F. (2006). *L'approche de la Grounded Theory; pour innover?* Article, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières.

Giroud, N. (2015). *Impact des activités extrascolaires sur les compétences sociales et le transfert des apprentissages chez l'enfant de 11-12 ans*. Mémoire de master, Haute École Pédagogique du Valais. Saint-Maurice.

Huet (B.), Saury (J.) (2011). *Ressources distribuées et interactions entre les élèves au sein d'un groupe d'apprentissage : une étude de cas en éducation physique et sportive*, eJRIEPS, n° 24, p. 4-30.

Kindelberger, C., & Le Floc'h, N. (2007). *Les activités extrascolaires, un facteur négligé de l'adaptation scolaire des enfants et des adolescents*. In Florin, A., & Vrignaud, P. (Eds.), *Réussir à l'école : Les effets des dimensions conatives en éducation. Personnalité, motivation, estime de soi, compétences sociales*. Presses universitaires de Rennes. doi :10.4000/books.pur.60178.

Kindelberger, C., Le Floc'h, N., & Clarisse, R. (2007). *Les activités de loisirs des enfants et des adolescents comme milieu de développement. L'orientation scolaire et professionnelle*, (36/4), 485-502.

Komar, J., & Adé, D. (2014). *Un PAC pour les compétences en EPS*. *Revue EP&S*, 363, 14-16.

Martinot, D. (2001). *Connaissance de soi et estime de soi: ingrédients pour la réussite scolaire*. *Revue des sciences de l'éducation*, 27(3), 483-502.

Reuchlin, M. (1977). *Psychologie* (1re édition). Paris: Presses Universitaires de France.

Saury, J., Adé, D., Gal-Petitfaux, N., Huet, B., Sève, C., & Trohel, J. (2013). *Actions, significations et apprentissages en EPS. Une approche centrée sur les cours d'expériences des élèves et des enseignants* (p. 208). *Revue EPS*.

Strauss, A., & Corbin, J. (1990). *Basics of qualitative research*. Sage publications.

Tesch, R. (1990). *Qualitative Research: Analysis Types and Software*. Londres: 1st Edition.

9. Annexes

9.1. Autorisations parentales

AUTORISATION PARENTALE	
Nous certifions avoir pris connaissance des conditions de déroulement de la recherche décrites ci-dessus, et des objectifs du projet de recherche intitulé "Les effets des relations entre EPS et pratique extra sportive, du point de vue des élèves"	
Nous autorisons notre fils/fille .. [REDACTED] à participer à cette recherche.	
Nom et prénom du parent 1 [REDACTED]	Nom et prénom du parent 2 [REDACTED]
Signature du parent 1 [REDACTED]	Signature du parent 2 [REDACTED]
Fait à, [REDACTED], le : 13 01 22	
(Autorisation à apporter impérativement à Mr./Mme XXXX, professeur d'EPS de la classe, avant l'entretien)	

AUTORISATION PARENTALE	
Nous certifions avoir pris connaissance des conditions de déroulement de la recherche décrites ci-dessus, et des objectifs du projet de recherche intitulé "Les effets des relations entre EPS et pratique extra sportive, du point de vue des élèves"	
Nous autorisons notre fils/fille [REDACTED] à participer à cette recherche.	
Nom et prénom du parent 1 [REDACTED]	Nom et prénom du parent 2 [REDACTED]
Signature du parent 1 [REDACTED]	Signature du parent 2 [REDACTED]
Fait à, [REDACTED], le : 23/02/2022	
(Autorisation à apporter impérativement à Mr./Mme XXXX, professeur d'EPS de la classe, avant l'entretien)	

AUTORISATION PARENTALE

Nous certifions avoir pris connaissance des conditions de déroulement de la recherche décrites ci-dessus, et des objectifs du projet de recherche intitulé **“Les effets des relations entre EPS et pratique extra sportive, du point de vue des élèves”**

Nous autorisons notre fils/fille [REDACTED] à participer à cette recherche.

Nom et prénom du parent 1

Nom et prénom du parent 2

[REDACTED]

Signature du parent 1

Signature du parent 2

[REDACTED]

Fait à, [REDACTED], le : 16/08/2022

(Autorisation à apporter impérativement à Mr./Mme XXXX, professeur d'EPS de la classe, avant l'entretien)

9.2. Fiche de connaissance

Fiche de connaissance

Nom & Prénom

Âge

Classe & options choisies

Sport

Oui

Non

Le(s)quel(s)

Combien d'heures par semaine y consacres tu?

En compétition

Oui

Non

A quel niveau

Départemental

Régional

Inter-régions

National

Pourquoi fais-tu du sport en dehors de l'EPS

Compétition

Les amis

Se détendre

S'occuper

L'entretien

Autre :

9.3. Recueil des données de la classe

Prénom	Classe	Sport	Compétition, nv	Nb d'heures	Pourquoi
	HGP - SVT - MATHS	natation	Non	1h	loisir
	MATHS - ANG - PHY	danse	non	1h	aime
	SES - HLP -HGP	équitation	non	2h	plaisir
	STL				
	MATHS - SES - ANG				
	SES - HGP - MATHS	Course	non	2h	être en forme et s'occuper
	MATHS - SVT - PHY	Bad	Région	3h	
	MATHS - PHY - SVT	Foot	Oui (pas nv indiqué)	4h	Se défouler
	PHY -SVT -MATHS	Hip-hop	Non	1h	aime
	SES - MATHS - HGP	Muscu	non	3h	Faire avec son père
	STI2D	Skate	non	4-5h	amis, se détendre
Elève A	STI2D	Kayak polo	National	10h	compét, amis...
Elève B	STI2D	Boxe	non, Region??	4-6h	s'entretenir
	STL	Foot	départemental	3h+match	aime + amis
	STL	Foot	départemental	3h	compète, amis, se détendre...
Elève C	ANG - GEOPO - PHILO	Danse	non	5h	passion, progresser
	PHILO -GEOPO - SES	muscu	non	3h	s'entretenir
	SES - HGP - MATHS				
	STI2D	Foot, muscu	non	4h	s'entretenir
	général	basket-ball	régional	3h	passion
	STI2D	Foot/ futsal	départemental	4h3+ 2h	passion
	STI2D	airsoft	non	2h/ mois	Détente

9.4. Guide d'entretien semi-directif

1. Informations personnelles

Générales

- Age
- Scolaires
- Parcours scolaire : orientation/filière,options
- As-tu un ou des projet(s) de poursuite d'étude, des idées de métiers?
- Ton orientation a été ton choix ou imposée (parents, profs, résultats...)
- T'estime-tu en réussite sco / as-tu des difficultés
- Quelle est ta moyenne générale et eps (environ)
- Te sens-tu à l'aise à l'école? (marre, difficile, anxiogène)

2. Informations sur sa pratique extra sco

Générales

- Quel(s) est/sont ton/tes Sport(s) pratiqué(s)? en club ou non
- Combien d'entraînements as-tu par semaine? Combien d'heures cela représente t'il?
- Peux-tu nous donner le scénario d'un entraînement typique? Par quoi commences-tu à partir du moment où tu arrives sur le lieu de l'entraînement? (vestiaire, bonjour, échauffement...)
- Depuis combien de temps pratiques-tu ce/ces sport(s)?
- Fais-tu des compétitions? A quel niveau?
- Quels sont tes objectifs de la saison?

Perception

- Comment as-tu commencé ce sport? Pourquoi celui-là plus qu'un autre?

- Qu'est ce que tu aimes dedans ? Quelles sont tes motivations?
- Si compétition: Pourquoi fais-tu des compétitions? Es-tu anxieux avant/pendant?
- Peux-tu nous raconter un/des événement(s) marquants dans ton sport? Quelles sensations cela t'as procuré?
- Te sens-tu en réussite dans ton sport?

Projet sportifs

- As-tu des projets en plus de ta pratique? (coach, diplômes, arbitrage/juge - nv...)

Relations sociales

- Quelle relation entretiens-tu avec tes coéquipiers ou les autres sportifs de ton club? (si sport indiv) Se voit hors entraînement?
- Et avec ton coach?

3. Informations sur l'EPS

- Aimes-tu cette matière? Es-tu content d'y aller?
- Cites- nous ce que tu aimes dans cette matière ? et ce que tu aimes moins?
- Que recherches-tu en venant en EPS?
- T'arrive t'il de t'ennuyer lors des séances?
- Quels sont tes sports préférés pratiqués en EPS pendant ta scolarité et ceux que tu as le moins appréciés? Pourquoi
- En EPS on utilise beaucoup de rôles sociaux (coach, observateur, arbitre). Pour toi est-ce important? trouves-tu ça intéressant ou ennuyeux? Simple d'analyser ce que fait l'autre et de le corriger?
- Quels sont tes rapports avec les autres élèves de la classe?
- As-tu des personnes avec qui tu travailles plus? Pourquoi?

- Que penses-tu des exercices en groupe?
- gestion différents niv sportif
- Quelle relation entretiens-tu avec le prof EPS? (cette année ou les autres)
- Comment te comportes-tu lors des cours d'EPS? (investi, participe ou non, perturbe)

4. Informations sur le lien EPS-SPORT

Qu'est ce qui a pour toi de ressemblant entre l'EPS et tes entraînements en club? Et de différent?

Y a t'il des choses que tu as appris en club et qui te servent en EPS (ex: échauffement, position sécu..., la capacité d'observation, l'arbitrage)?et inverse

Ou alors trouves-tu que ce qui est fait en EPS est très éloigné de ce que tu fais en club? Contraire?

- traitement didactique
- observation fiche

Si le sport pratiqué en club a déjà été pratiqué en EPS: quels sont les principaux points communs et différences? exo, qté de pratique, sensation, matériel...

Penses- tu que pratiquer du sport en club t'aide à apprendre plus vite ou mieux en EPS ?

Y a t'il une ressemblance entre tes entraîneurs et tes profs d'EPS (EX Mr Heurtebize)? Quelles sont-elles ? relation, manière de faire, exercices données..

Et entre tes partenaires d'entraînement et tes camarades de classe ? (ressemblances/différences)

- volontaire/obligatoire hétérogène
- entente

Comment te sens-tu considéré par ton professeur d'EPS et ton entraîneur?

9.5. Les transcriptions

9.5.1. Transcription élève A

Quel est ton âge déjà ?

16 ans

Euh au niveau de ton parcours scolaire, de ta filière STI2D, tu as des options ou pas du tout ?

Euh non j'ai pas d'option

Et c'est pour faire quoi après, un peu plus tard, t'as des idées ?

Bah soit un BTS c'est pas mal ou sinon une école d'ingé

D'accord et tu sais dans quel domaine ou pas trop encore ?

Non je sais pas

Et ton orientation en STI2D, c'est toi qui l'as choisie ou s'était imposée

Ouais, c'est moi qui ai choisi

T'as choisi, ok... Est ce que pour toi dans le scolaire, tu t'estimes en réussite ou plutôt en échec ?

Bah euh en ce moment, je dirais plutôt en réussite

Ouais

Depuis que je suis en STI2D, mais l'année dernière c'était plus compliqué

En seconde ?

Ouais

Ouais, ok, c'est que ça te plaît plus, d'accord ouais parce que tu étais en seconde générale du coup c'est ça ?

Ouais

Et mhh.. au niveau des moyennes générales cette année ?

Bah là j'étais à 16,6

Ah oui !! ok et..et en EPS du coup ?

A 20

À 20 ? C'était quoi comme pratique ?

Ouais, course d'orientation après on a eu qu'une note donc bon

Oui, et donc tu te sens à l'aise à l'école ? Donc t'aime ça ? Depuis que tu es en STI2D ?

Oui ça va, c'est plus facile le matin pour se lever

De venir ?

Oui, que l'année dernière, parce l'année dernière on était en demi groupe aussi donc on venait 1 jour sur 2

Oui bah avec le covid, ouais y avait le contexte

Ca donnait oui moins envie de venir (sourire)

Ouais je comprends (sourire), Alors au niveau de ton sport, tu fais du kayak ?

Ouais

Du kayak polo ?! Ou les deux?

Ouais, bah en fait je fais du kayak et en gros dans le kayak, y'a 11 disciplines voir beaucoup plus

Ok

Y'a des sous disciplines en gros en plus, et du coup moi je fais du kayak- polo, principalement mais après dans notre club on a une politique ou on doit faire plusieurs disciplines donc je fais un peu de la descente aussi

D'accord, et tu fais du sport hors de ton club ou pas ? En plus ou comme ça

Euh ouais, bah je vais courir le dimanche.. puis après je fais du vélo.

Ok et donc au niveau de tes entraînements, donc toi principalement kayak polo, et un peu de kayak de descente mais du coup au niveau de tes entraînements, t'as à peu près combien d'entraînement par semaine ou... fin comment ça se passe ?

Bah les entraînements ou je fais du kayak c'est... bah la on est en hiver donc j'en fait un peu moins, c'est 3-4

OK

Et sinon, tous les jours je fais au moins du PPG ou muscu

PPG c'est ?

Préparation physique générale

Oui mais tu fais quoi ? Dedans ?

Euh souvent c'est du cross fit

Du crossfit, ok, et t'as combien d'heures à peu près par semaine ?

Euh de kayak... Je sais pas trop, je dirais 5 h et puis... Après je compte pas le journée entière parce que par exemple le samedi ou le dimanche je fais des journées entières

Ok, d'accord

Après c'est 1h de sport au moins tous les jours

Ok et donc la tu nous as à peu près répondu mais tu peux nous donner un scénario d'entraînement ? Par exemple un entraînement de kayak ? Ce que tu fais en entraînement de PPG en crossfit ? Ouais en gros un trame typique quoi, en général

Bah avant le cross fit souvent bah je m'échauffe, donc je fais des élastiques, de la corde à sauter des trucs comme ça, puis après quand je pars souvent euh... Par exemple hier c'était 6 tours où euh y avait 6 exercices à chaque fois, c'était 17 rep, 15 rep, 10 rep, 15 rep, 17

Une pyramide

Ouais une pyramide, et puis euh bah je fais ça 6 fois puis après fin, fin après souvent « finisher »

Ok

Et sinon en kayak bah échauffement pareil, là on est en hiver du coup on fait plus longtemps pour pas se blesser

Ouais

Et après bah, c'est très physique en ce moment parce que, pas trop besoin de la balle on va dire, il fait froid, du coup c'est euh, on va dire 6 x7 min et 2 min de récup

Ouais, c'est intensif ?

Ouais

A fond ?

Ouais

Ouais c'est de l'aérobie en fait

Ouais voilà, on pagaie, on travail force, technique, puissance

Oui ok

Mais après en été on va plus travailler avec la balle, le bateau aussi, se déplacer, être plus à l'aise avec la pagaie aussi

Et donc tu te sens en réussite dans ton sport

Bah.. cette année euh, fin ça fait 2 ans que je suis en liste espoir, ducoup, bah euh je me sens bien, c'est agréable et euh après on fait des petites compétes par ci par là mais pour l'instant j'ai jamais fait champion de France

T'as fait les championnats quand même

Ouais

Et c'est ton objectif la ?

Bah jamais fini premier, j'ai fini 4 fois 2ème

Ah oui, en kayak polo

Ouais

Et c'est en équipe ducoup hein?

Ouais, c'est en équipe, après en minime 2 et en minime 1 y avait des, bah on a fait d'autres compétitions, c'est des championnats de France et j'ai fait 3 fois 3ème,

et cette année bah en été j'ai fait les championnats de France de surf ski, donc ça ducoup bah ça se fait en mer, j'avais fini 3ème

D'accord ok

J'ai jamais fini premier donc voilà

Surf ski c'est quoi ?

C'est en mer et c'est des bateaux qui sont fait pour faire du surf mais très longtemps, c'est des courses assez longues, ça peut aller, bah par exemple nous on était en cadets, c'était 10km et pour les seniors c'était sur 20 km plutôt. Et pareil, c'est pagaie à mort. La c'est pas du tout le même effort que du kayak polo

Ok et donc la, les objectifs un peu de cette saison, c'est ?

C'est bah déjà de faire médaillé d'or au championnat de France, ça serait bien, et aussi intégrer le collectif France, bah d'avoir une sélection quoi en U21 donc j'ai le temps car je suis encore en U18 mais voilà être le plus prêt pour les U21

Et donc au niveau de tes relations avec tes coéquipiers, comment ça se passe ? Vous vous voyez en dehors ?

Euh bah vu qu'on s'entraîne tous les jours presque, bah on se voit souvent. Et après bah euh... Fin moi moi dans mon club on est pas trop, fin on va dire on est 8 en tout et on est genre 2 à s'entraîner vraiment tout le temps et les autres on les voit quand ils sont là quoi.

D'accord, Et t'es très soudé avec ton binôme ?

Ouais même j'ai des potes et tout, ouais ouais on est très soudés mais après y'en a tu les vois pas quoi.

D'accord mais parce que ça se joue à combien le kayak polo ?

Euh 5 contre 5

5 contre 5 d'accord

Sur le terrain, parce que souvent avec les remplaçants on est 8

Ok, d'accord et donc y'en a deux, toi. Et un autre qui sont très investi quoi

Ouais c'est ça

Et avec ton coach ? Au niveau des relations ? Tu en as un ? Plusieurs ?

Euh .. ouais j'en ai un

Un seul ?

Ouais

Ok

Bah je m'entends très bien avec lui, parce que l'année dernière ducoup, bah comme on était en demi journée, bah j'allais m'entraîner une fois en bateau bah ducoup euh... Tous les deux jours, ducoup je le voyais tout le temps donc c'était grave cool.

Ok et sinon, ouais au niveau de, fin dans ton sport mais un peu plus à côté, euh... je voulais savoir si, bah ça à dû arriver un peu d'arbitrer ou de juger des épreuves etc, ce genre de chose ? Ou pas trop ?

Euh ouais, bah on a déjà été amené à encadrer des challenges jeunes, en gros c'est des compétitions départementales, mais c'est pas comme une compétition genre départemental d'athlé ou y'a plein de monde, nous y'a pas grand monde donc c'est plus facile à encadrer. Arbitrer j'ai déjà fait mais... faudrait passer des diplômes, des formations etc

Ouais d'accord, et tu les a pas ? Et ça t'intéresse ou pas trop pour l'instant ?

Bah ça serait bien de les avoir, mais bon faut faire les formations et tout.

Ouais, ça prend du temps je comprends

Ouais voilà et je préfère jouer que arbitrer

Mais par contre tu passes d'autres diplômes ? Parce que tu nous avais parlé du BNSSA ?

Euh... ouais, ouais, bah nous c'est l'AMFPC donc Aspirant Moniteur Fédéral pagaie couleur et ... bon ça c'est, ça dure 5 week-end et c'est juste euh, en gros ça te permet de délivrer comme au judo des pagaies de couleur.

D'accord ok

En gros, pour dire un peu le niveau du pratiquant que tu encadres, et ça permet d'encadrer des groupes, faire des sorties, donc on nous a dit que c'était bien pour le club après je sais pas si c'est, si moi ça va m'être utile...

Si tu vas t'en servir après ?

Ouais c'est ça, mais après bah je me dis c'est toujours ça de pris

Oui ça pourra toujours te servir, puis même si tu veux faire des écoles ou quoi après, ça sera hyper valorisant dans ton dossier

Ouais puis ça m'a appris des trucs, par exemple pour le 25 m avec le mannequin, bah je l'ai réussi, du coup

Ah ouais ?!

Ouais

Bah c'est bien, ah tu l'as passé du coup la ?

Ouais ouais je l'ai passé

Ok nickel, bah trop bien

Du coup, euh je suis content et ducoup je me dis, bah c'est toujours ça de plus, bah je l'ai déjà par exemple si je veux faire sauveteur sur les plages un été ou un truc comme ça, bah j'ai déjà ça.

Ouais ouais, maintenant on va passer plus sur l'EPS, donc est ce que t'as... Donc c'est une matière que tu aimes ou pas du tout ?

Ouais, j'aime bien

Ouais ça ne m'étonne pas, est qu'est ce que tu aimes dans cette matière et qu'est-ce que t'aimes moins ? Euh au niveau des sports ou de ce qu'on y fait ?

Bah moi j'aime bien en fait tous les sports même demi-fond

Et même euh, bah tu me diras c'est vrai qu'a monge, ils en font pas trop, mais tout ce qui est plutôt artistique, style gym, cirque, danse et tout ça ? C'est vrai qu'ici, il y a pas trop mais t'as déjà eu un peu l'expérience de ces pratiques ?

Bah on a fait danse et gym, au collège

Ouais

En vrai j'aimais bien mais bon en même temps va y j'avoue... en fait je comprend pas tout..

Mais ça t'as pas traumatisé ?

Non j'étais pas en souffrance et la gym j'aime bien ça aussi.

Ok ok et est ce que ça t'arrives parfois de... vraiment à chaque fois tu te dis « oh c'est trop bien, je vais aller en EPS » ou parfois t'as des séances où entre guillemet « ça te fait chier d'y être »

Ah non, c'est un cours comme un autre, après peut être le seul truc que je peux reprocher à l'EPS, c'est que y'en à pas assez, genre j'aimerais bien qu'il y ai deux fois 2h

Et est ce que ça t'arrives de t'ennuyer parfois en EPS ?

Ouais

Ouais, quand tu fais quoi ?

Bah quand je fais rien, c'est le meilleur de bouger et de pratiquer, par exemple l'année dernière quand on faisait course de durée, quand fallait regarder 8 minutes et annoter à chaque fois le tour de ton partenaire.

Donc t'aimes pas être dans les rôles sociaux, être juge, arbitre, coach ... Tu préfères être pratiquant ?

Ouais, après je déteste pas non plus...

Observer oui

Ouais voilà, mais je préfère quand même faire

Ok, hum et est-ce que t'a des sports que vraiment tu préfères, genre les 3 que tu préfères par exemple en EPS et ce que tu aimes vraiment le moins, fin même si tu nous as dit que tu aimes à peu près tout hein ..

Ouais, en EPS alors que je préfère, d'abord je dirais handball, à part ma pratique etc, ça se ressemble, euh après basket

Ouais toujours sport co

Ouais, et après euh.. demi fond ou course de durée ça j'aime bien

Ok et ce que t'aime pas du coup... ou ce que t'aime le moins ?

Euh bah du coup ce que j'aime le moins, c'est la danse, euh ping-pong, fin tennis de table, après j'aime bien

Oui bah c'est un peu en relation avec ton sport, voilà tes goûts dans la vie de tous les jours. Et au niveau du groupe classe, est ce que tu as des bons rapports avec les autres élèves ?

Bah dans ma classe ouais, après en sport, bah je suis avec toutes les classes du coup on connaît pas grand monde et puis... fin je sais pas... du coup on est pas trop

Vous êtes pas soudés ? Ouais vous vous connaissez pas

Oui voilà pas trop

oui en EPS c'est pas top. C'est vous qui avez choisi les menus d'EPS cette année ?

Non

Ils vous ont été imposés ?

Ouais

Ok et du coup la dans le groupe EPS, la t'as pas de binôme particulier ?

Non, bah après, il y a des gars de ma classe que je connais, Saïd et tout je les connais, puis Lou par exemple j'étais dans sa classe l'année dernière, donc je connais, mais on est pas ami quoi

Oui oui ok c'est plus des connaissances quoi, t'as pas vraiment d'atomes crochus avec quelqu'un dans le groupe

Ouais voilà

C'est un peu dommage mais bon. Et qu'est ce que tu penses du coup dans ce contexte la, des, du travail de groupe, en EPS parfois on vous demande de coopérer sur des tâches, de vous arbitrer, auto-arbitrer, de vous observer, qu'est ce que t'en penses de ça ?

Bah ça va, parce que en EPS, c'est assez rapide, t'es pas pendant 1h à observer tout le monde, c'est toi tu fais... et puis c'est aussi bien parce qu'on t'as observé du coup tu observes donc c'est, fin je trouve ça cohérent .

Ouais au niveau de la logique, et au niveau des niveaux, parce que toi dans ton club, vous avez un niveau assez homogène parce que vous faites vos entraînements ensemble, mais en EPS, il y a des niveaux plus hétérogènes, et qu'est ce que tu en penses, est ce que c'est difficile de faire ou pas, surtout en sport co ?

Non je pense pas, on a tous le même niveau et puis au pire on fait des groupes ou même les meilleures peuvent donner des conseils à ceux qui ont des difficultés, tout ça quoi .

Ok

Je pense que c'est bien

Ok ouais, ça te gêne pas dans ta pratique

Non non

Et tu trouves ça un petit peu en club ou pas ? Par ce que tu nous disais que y il en avait vraiment 2 qui étaient un petit peu au dessus dont toi et un autre, et les autres qui étaient la un petit peu moins souvent

Ouais bah on leur donne des conseils quand ils sont la car ils ont un peu plus de mal mais c'est logique, ils viennent moins s'entraîner, on leur donne des conseils et tout et puis ça améliore les relations et tout et ils sont content

Ok, ça marche alors, et donc quelle relation, donc comme avec ton entraîneur t'as une bombe relation, quelle relation tu entretiens avec les prof d'EPS en général, ou plus précisément avec celui de cette année ?

Bah bonne, euh... fin je pense que vu que je suis assez sérieux, bah les profs, fin je parle pas, je fais pas le bazar du coup bah ça plaît aux profs, j'aime bien les profs, souvent en plus les profs d'EPS ils sont sympa, y en a d'autres qui sont un peu plus chiant, du coup non fin tout ce passe bien

Ok et en cours d'EPS, donc t'es sérieux, tu parles pas, tu aides les autres

Ouais, quand je peux, après je sais pas si j'ai la légitimité de pouvoir les aider, tout le temps

Oh bah, je pense fin après on ne te connaît pas dans toutes les APSA mais de ce qu'on a vu pour l'instant oui, et et niveau de, donc la on passe plus précisément dans la relation que tu fais entre l'EPS et ton sport en club. Donc est ce que pour toi il y a des ressemblances entre ce que tu fais en EPS et tes entraînements en club, ou est ce qu'il y a des différences, lesquelles ?

Bah déjà les différences, c'est que c'est moins intensifs en EPS, après je pense que c'est logique, parce que c'est pas, fin je suis pas en EPS pour faire la même chose que quand je suis à l'entraînement, euh après bah quand je suis en EPS je me dis que c'est que du bonus par rapport à mon entraînement, c'est à dire, c'est en plus, ducoup bah ça me permet de me donner, pas a fond mais je suis la et ça me plaît, je me dis ça va m'apporter des chose quoi. Par exemple faire piscine je redis, bah y'a pas trop de rapport avec mon sport mais ça peut que m'apporter du bien quoi

Sur quoi, sur les exercices ?

Ouais sur les exercices et puis même sur sa façon de voir le sport, voir d'autres méthodes, et peut être de pouvoir appliquer les méthodes qu'on a vu en en piscine au kayak

Ok d'accord, et les exercices, tu les trouvent très éloignés de ce qu'on pourrait faire en club ? Ou ça reste cohérent quand même ?

Euh... Bah ça dépend parce que par exemple, il y avait un gars au kayak, il faisait de la piscine avant, fin de de la natation, et apparemment c'était pas du tout pareil que la natation en EPS, genre c'est très, hop la tu vas nager machin truc, alors qu'en EPS c'est, fin c'est mieux je trouve, c'est plus euh.. ouais défini ce qu'on va faire, c'est pas on va faire que nager aujourd'hui

Ouais c'est plus varié tu veux dire ?

Ouais c'est ça, on va apprendre différentes choses, différentes nages et tout alors que en club, c'est peut être un peu plus stricte

Ok

Enfin ça dépend des clubs aussi je pense.

Et au niveau des échauffements, est ce que ça garde la même logique d'échauffement par exemple ?

Ouais, je.. c'est à peu près les mêmes échauffements, du coup, on voit tout ce qui est articulaire et tout, on fait monter en chaleur le corps et après... voilà on peut y aller.

Et après tu sur l' échauffement en EPS ? Tu te sens plus à l'aise vu que t'as un peu l'habitude ?

Ouais

Ou parce que c'est vrai que y'a parfois certains élèves qui ne comprennent pas toujours toutes les consignes des échauffements, fin qu'est ce..

Ouais bah ouais, ducoup ce te permet de mieux comprendre les séances même, par exemple, bah en course de durée l'année dernière, le prof il disait, faites 2 tours d'échauffement avec 50% d'intensité, bah y en a ils partaient à fond dès le début alors que toi tu comprends et du coup t'es habitué déjà à faire des séances ou tu te dis « bah la je suis à 85% - 90% d'intensité puis je descends à 70% puis remonte sur les 2 min, parce que les séance sont plus complètes en club, je dirais

Ouais ok et est ce que y'a des choses que t'as appris en club qui peuvent te servir en EPS ? Donc par exemple ça .

Ouais

T'as d'autres exemples ? Ou pas ?... Que des choses quand t'arrives en EPS tu te dis ah oui ça je l'ai vu en club ? Ou inversement hein ?

Bah je dirais plus ce que j'ai vu en EPS me sert en club, parce que c'est un peu plus théorique

T'as des exemples un petit peu ou non .. ? plus théorique en EPS ? On t'explique les choses ?

Ouais on t'explique les choses

Ouais alors qu'en club on te dit de faire quoi c'est ça ?

Ouais c'est ça

Du coup t'aurais quelques exemples un peu ? Si ça vient pas, c'est pas grave hein

Euh .. je sais pas dans quel sport précisément mais fin moi je sais que l'EPS m'a apporté en kayak, genre je pars pas comme un débile tout le temps, genre c'est pas je monte sur l'eau et je pars à fond et je vais faire n'importe quoi, je vais aller à gauche, à droite, ça me permet de respecter mon entraînement, je m'échauffe, hop,

aussi je fais une récup aussi à la fin sinon après le lendemain bah je suis cuit.

Et ça c'est plus l'EPS qui te l'a appris ? Par rapport peut-être à la course de durée, les trucs comme ça ?

Ouais les trucs comme ça

Donc pour toi, c'est très éloignés ce qu'on fait en EPS ou y'a des liens par rapport au club ?

euh...

Parce que y'a des choses, par exemple en handball, on peut pas appliquer toutes les règles du club, est ce que pour toi c'est très éloignés tout ça ou... ?

Bah forcément parce que faut adapter en fonction du, du niveau qu'il y a, donc on peut pas s'entraîner avec euh les mêmes entraînements que des handballeurs pro par exemple. Mais après y'a des ressemblances je pense, par exemple sur l'échauffement à mon avis, ça doit pas être trop différent de nous, après ce qui doit être différent c'est leurs manières de se préparer à eux .

Individuelle ?

Ouais, genre leur muscu, leur physique, puis même leur technique, eux ils vont avoir une approche plus technique sur comment ils vont tirer que nous, nous on va armer le bras et puis on a tirer et puis on va viser un endroit . Eux ils vont faire des feintes, des trucs comme ça, donc on va pas être au même niveau .

OK.. Euh .. Ouais au niveau de euh, si tu pouvais comparer un petit peu, bah par exemple, tu sais tu nous a parlé un peu de la relation que tu avais avec ton entraîneur et la relation que tu avais avec tes profs d'EPS, donc si t'avais des ressemblances, ou des différences à mettre en lien bah dans les .. soit dans les relations, soit dans la manière d'agir etc, est ce que ils se rapprochent ou s'éloignent ? Après je pense ça dépend des profs aussi mais bon

Ouais bah. je pense que le point commun entre l'entraîneur et par exemple monsieur X, c'est ils sont sympa, ils sont pas trop prises de têtes, c'est à dire euh, ils savent ce qu'ils vont faire et ils sont dans une démarche cool quoi, ils sont pas la en mode aujourd'hui on va faire ça, ça, ça et celui qui fait pas ça bah je leur mets une mauvaise note et puis .. ou bah venez plus à l'entraînement machin truc

Ouais donc c'est pas militaire ?

Ouais c'est pas militaire et c'est, c'est cool. Je dirais ça comme ça.

Ils ont la même manière de te parler ? De te motiver ?

Ouais ouais, c'est pareil.

Et entre du coup tes partenaires d'entraînement et tes camarades de classe ? c'est la même relation ? c'est très différents ?

Euh je pense c'est quand même plus différents, parce que moi quand je vais à l'entraînement, bah c'est mes potes, je les vois, on est là pour se faire monter le niveau donc quand on est sur l'eau, on est concentrés, par contre quand on sort bah ça redevient... fin c'est pas qu'on est plus pote sur l'eau, mais on est là pour se tirer

la bourre un peu, qui c'est qui va le plus vite, qui c'est qui va marquer etc. Et après je pense que au lycée, c'est moins comme ça, tu vas moins pousser les autres... Tu peux les encourager mais vu que c'est pas le même objectif que t'as a la fin bah ça va un peu changer .

Et est ce que, je reviens sur les rôles, c'est les fiches d'observation, je sais pas si tu en as souvent en EPS

Ouais

Est ce que pour toi, ton sport, ça t'aide à les remplir ? Ta vision sportive ? Ou inversement ? Si par exemples les fiches, donc tu vois tu observes des critères en EPS puis une fois en sport tu te dis « oh bah ça » fin tu observe mieux la motricité de tes camarades ou tes adversaires ?

Bah ouais je pense que ça aide, fin les deux se rejoignent, y'a pas l'un sans l'autre. Observer les gens en EPS, ça va rejoindre bah observer tes adversaires ou tes coéquipiers. Tu vas pouvoir leur dire par exemple, la t'as pas assez fais ça, ou la ça etc .. Mais je pense que c'est complémentaire, les deux ça s'aide, ça permet d'être meilleur au club et en EPS, de regarder les autres.

D'accord, tu apprends à observer en club ou pas ?

Non, pas trop, fin en hiver, souvent quand on est plus petit, en hiver quand il fait froid, on monte en haut et on regarde des vidéo de gars qui pagaient bien et tout, bah tu mets bien la main la, tu fais bien comme ça, le dos droit etc, mais du coup ça on l'a vu, mais au début, la c'est un peu moins maintenant. Maintenant c'est plus tu fais, puis on te dit tes défauts puis tu refais .

Ok OK. Bon bah écoute c'est pas mal, si t'as d'autres choses à dire sur des liens qui te viennent en tête, même si c'est assez large.. et même si ça t'arrive à l'avenir dans les séquences à venir dans l'année ou même en club, n'hésite pas à venir nous en parler, tu le note quelque part et puis tu viens nous le dire, ça serait hyper intéressants pour nous .

Ouais pas de problème

Bah merci beaucoup en tout cas, pour tout, c'était vraiment bien .

9.5.2. Transcription élève B

Quel est ton âge ?

J'ai 17 ans

Et ton parcours scolaire ? Donc ton orientation, ta filière ?

En faite euh, j'ai fait jusqu'à la 3ème à Stendhal. Et en fait après j'ai fait une année pro, une seconde pro, à Michelet. Et du coup au final j'ai changé, parce que ça... j'ai pas trop... Ouais j'ai bien aimé mais en fait par rapport à ce que je voulais faire plus tard ça correspondait pas trop. Du coup j'ai fait un changement de filière, je suis venu en techno quoi, en STI2D.

et t'étais en pro quoi ?

J'étais en pro MNB. Modélisation Numérique du Bâtiment. En faite c'était assistant architecte un truc comme ça

OK. Ça se ressemble quand même ?

Ouais, par rapport à ici c'était plus simple

Et c'est toi qui a choisi du coup de faire ça ?

euuuh ouais les deux c'est moi qui ait choisi

Euh, et est-ce que tu t'estimes en réussite scolaire ?

C'était un peu compliqué, mais la ça va mieux depuis le début de l'année c'est un peu mieux. Mais faut que je m'y mette à plus travailler chez moi en fait.

T'es a combien de moyenne à peu près ?

Autour de 12-13, la moyenne de classe en faite a peu près

Et en EPS ?

En EPS je crois que j'avais plus de 15. J'avais eu 18 au premier trimestre. Et après la deuxième avec euh la piscine ça a baissé je crois

Est- ce que tu te sens à l'aise à l'école, fin est-ce que tu te sens bien à venir au lycée ?

Ouais ça va. C'est à côté, c'est à 10 minutes à pied. J'habite à la boissière, ça va, du coup c'est bien. Je peux rentrer chez moi pour manger tout ça.

Alors, on passe au sport. Quel sport tu pratiques ?

Je fais de la boxe anglaise, MMA, pancrace, grappling, euh boxe française, kick-boxing

En club ?

Ouais

Ça fait combien de temps que t'es inscrit euh en club ?

En fait quand j'avais autour de 13 ans j'avais fait un an de taekwondo, après j'avais fait un an et demi de boxe thaï. Et du coup je me suis inscrit cette année dans

le club ou je fais ces sports la.

Et tu fais combien d'heures à peu près d'entraînement ?

Au début, au début de l'année je faisais 4-6h, maintenant j'en fais un peu plus, peut-être 7-8h par semaine.

En compète ?

Bah en faite peut-être je vais en faire d'ici 3-4 mois en mma ou en pancrease mais pour l'instant j'en ai pas fait.

Et ça t'est déjà arrivé euh dans les autres sports que t'as eu avant euh même les sports de combat de faire quelques compètes ?

Non

T'as passé des ceintures ? Ça marche comment ?

En faite j'ai juste ceinture jaune en, en taekwondo. Mais sinon en fait dans les autres sports y a pas de ceintures. Boxe et tout ça y' a pas de ceinture en fait.

Mais y' a pas un niveau particulier pour aller en compétition ?

En fait, t'as niveau amateur. En fait au début tu commences, t'es en loisir. Après t'as niveau amateur pour faire des combats régionaux euh etc. Après tu peux monter en pro au bout de peut-être 20-30 combats

Et donc la t'es encore en loisir ?

Je suis en amateur du coup

Ok et ouais c'est pour ça que du coup tu vas pouvoir commencer le, ça a un rapport avec ton niveau les compétitions ou pas ?

Euh ouais si ça a un peu un rapport. Ils choisissent si t'as déjà un bon petit niveau, ils vont dire toi tu peux faire de la compète. Par exemple la j'ai commencé à m'entraîner avec les pro euh en boxe anglaise. Avec euh bah des mecs euh des français qui sont dans le club, y en a 3. y a 2 gars c'est des pro et y a 2 filles aussi c'est des pro. Ils auront un combat aussi bientôt. Ouais du coup j'ai commencé à m'entraîner avec eux juste les mardis. Et du coup ça va c'est cool. C'est pas exactement le même niveau mais ça fait progresser quoi vu que euh voilà.

T'aime bien être avec des gens plus, fin meilleur ?

C'est bien vu que ça me fait progresser quoi parce que dans les autres trucs souvent y a des gens il sont moins bon du coup bah c'est bien mais ça fait pas trop progresser. Alors que quand c'est des gens plus forts, bah du coup tu progresses plus rapidement quoi t'apprends plus de trucs.

Et au niveau des entraînements que tu fais, ça diffère beaucoup euh les entraînements quand tu fais avec les pros ou avec les amateurs ?

Ouais ça change beaucoup. Bah déjà le cardio, le ce que tu fais ouais ça change beaucoup

Mais le scénario ça reste le même ou ton coach il te fait faire vraiment des trucs différent ? Fin dis nous un entraînement typique.

Par exemple quand tu fais un entraînement avec les amateurs au début on fait un petit footing, un échauffement tranquillement. Déjà c'est une séance de 1h30 max, avec les amateurs. Bah du coup on fait 10 minutes d'échauffement, après on fait des petits... bah on va dire des petits échauffements par 2 tranquillement. Après peut-être vers 20 minutes à la fin de la séance on va commencer à faire des combats libres. Mais c'est pareil quoi en gros. Alors que quand tu fais des entraînements avec les pros, bah déjà dès le début, rien que l'échauffement c'est plus dur que les sparring que tu fais avec euh...

Les sparring ?

Des sparring en gros c'est euh en gros c'est comme un combat mais tu frappe pas fort en gros c'est ça

Un assaut ?

Ouais ouais c'est ça. Et puis bah du coup, ouais c'est pas la même chose. Le cardio, c'est pas la même chose. Les séances elles durent 2h, 2h30 des fois. Et ouais du coup c'est pas la même chose. Ça travail plus le cardio que quand t'es amateur

Et t'as pas de renforcement musculaire ?

S' ils le font aussi, vers la fin de la séance euh, on fait le renforcement musculaire soit des abdos, soit des pompes des trucs comme ça, ouais vers la fin de la séance

Y a pas de séances dédiées pour ça ?

Euh si en MNA les vendredis. En fait, en début de la séance, on essaie de tout donner en muscu. Après, vers la fin on essaie de tourner entre nous même en grappling mais je sais pas si vous voyez c'est quoi ? C'est un peu du corps à corps, amener l'autre personne au sol avec des saisies et tout ça

Un peu comme du judo ?

Ouais judo, lutte tout ça

Et attends tu passes en compète en MNA ou en boxe anglaise ?

En MNA je pense. En fait c'est pas MNA c'est pancrace. C'est comme MNA mais au sol, y a pas de coup en fait. Tu peux soumettre la personne au sol mais y a pas de coup c'est que des prises. Mais debout y a des coups mais une fois que t'es au sol tu peux pas frapper la personne

Et ton objectif de la saison ? A part faire des compétitions, t'as un petit objectif ou pas ?

Objectif euh peut-être j'aimerais perdre quelques kilos pour la compétition je pense. Sinon peut-être améliorer mes notes un truc comme ça.

Et en club ? Sportivement ? Donc perdre du poids pour rentrer dans une catégorie du dessous ?

Ouais c'est ça. Par exemple la je suis à 74 euh, et je vais baisser en dessous de 69, je vais essayer. Pour la compète. Sinon y a ça, sinon euh, bah les

entraînements je vais faire autant que je fais maintenant. Pas en faire moins. Parce que pendant les vacances, j'en ai fait beaucoup, presque tous les jours. La quand les cours ça reprend bah c'est compliqué de en faire tous les jours

Et comment t'en es venu à faire ce sport ? Fin tous ces sports d'art martiaux ?

Bah déjà quand j'étais petit je regardais le WWE. Bah c'est du spectacle, mais je pense on a tous regardé, après j'aimais bien. Après quand j'avais 11-12-13 ans la, en fait je voulais faire déjà de la boxe mais mes parents ils voulaient pas ils disaient « ouais c'est dangereux ». Bah du coup en fait ils m'ont obligé à faire du foot, bah ça va j'aimais bien, mais du coup ils m'ont pas laissé faire de la boxe. Du coup j'ai dû attendre jusqu'à mes 13 ans. Après bah quand j'avais mes 13 ans mon oncle il a dit a mes parents, bah le foot c'est pas pour lui, laissez le faire ce qu'il a envie. Du coup la j'ai commencé, bah j'ai commencé à faire... Avant ça j'avais fait un an de Taekwondo déjà. Et après ça j'ai commencé à faire de la boxe thaï avec les petits, les gens de mon âge. Et du coup ça m'a plus mais tu vois c'était plus loisir et tout ça. En faite une fois que j'ai avancé bah j'ai vu que j'aimais vraiment. Bah j'ai essayé d'en faire un peu plus sérieusement quoi.

Et t'es... toi ça te branche beaucoup plus l'esprit compète que l'esprit loisir ?

Ouais compète ça m'intéresse plus que loisir

Et qu'est ce que t'aime dans ce sport ? Fin qu'est ce qui t'as attiré ?

Des fois on a l'impression quand on fait de la boxe c'est que 1v1, y a pas d'esprit d'équipe et tout. On a l'impression t'es la tu dois progresser tout seul alors en vrai c'est l'inverse. Par exemple au foot, quand tu joues au foot y a peut être des gens qui sont fort avec toi bah, eux ils vont faire des passes entre eux il vont jouer entre eux. Quand ils vont te faire des passes ils vont marquer contre ton camp mais en faite peut-être tu vas progresser mais ils te disent pas tes erreurs a toi. Alors quand tu fais de la boxe, tu fais une erreur, le coach il va te le dire, la personne qui est en face de toi si euh il voit ton erreur il va te le dire, et en faite a chaque fois tu progresses de plus en plus. A chaque fois ils te disent ce qui va pas, ce qui va bien. Et en faite a chaque fois, imaginons je tourne avec une personne, je vois qu'à la fin j'ai l'impression de perdre ou pas avoir assez de cardio, d'ici 2 mois quand je vois je tourne avec la même personne et je vois j'ai progresser bah j'ai le sentiment d'avoir fait quelque chose de...

Ouais ce que tu veux dire c'est quand la c'est... surtout sur les phases d'entraînement du coup, t'es vraiment sur euh bah j'observe, je corrige

Ouais c'est ça, ouais tout le temps en fait. Faut essayer de voir tu fais quoi comme erreur pour pas les refaire. Après les entraînements c'est quoi ? C'est 90% de ce que tu fais. Par exemple quand t'es au foot. La imaginons j'en ai jamais fait, bah d'ici samedi je peux faire un match . Alors que la boxe tu dois faire beaucoup, peut-être 1 ans ou 6 mois pour commencer ta première compète c'est pas la même chose quoi

Ça te motive plus ? Le perfectionnement ?

Ouais voilà, bah en faite euh presque 95% du temps t'es en entraînement et après t'es 5% tu vas faire de la compète

Tu te vois vraiment évoluer

Bah j'aimerais bien faire quelques combats pour prouver à moi même que j'y arrive. Après je verrai en fonction du temps comment ça se passe

Mais avant ce qui t'as motivé à y aller c'est ce que tu regardais a la télé

Mmmh non tout ce qui est sport de combat j'aimais bien. Ça m'attirait du coup j'ai commencé ça m'a plu, et j'ai continué

Et y a personne d'autre dans ta famille, ouais qui fait ça ?

Mmh non pas trop

Est-ce que tu peux nous dire un événement genre marquant dans ton sport ? Ce que t'as fait en entraînement par exemple. Un exploit personnel

Bah exploit je sais pas mais la première fois que je me suis entraîné avec les pros ça m'a marqué. Parce que c'est pas du tout le même niveau je me suis dit ah ouais y a vraiment un écart entre un débutant et quelqu'un qui s'entraîne depuis 5-10 ans. Ouais ça m'a marqué à quel point y a une différence de niveau

Et ça t'a reboosté plutôt ?

Ça m'a reboosté. Après parfois je me dis euh ouais en faite ça fatigue trop je vais arrêter ça sert à rien mais en faite après des fois je me dis non c'est bien vas y continu. Y a des phases

Et du coup tu te sens en réussite dans ton sport ?

Ouais ça va j'aimerais bien continuer

Donc ton projet sportif, ton projet c'est faire de la compétition

Ouais, pour essayer, pour voir comment ça se passe

Et est ce que tu passes des diplômes d'arbitrage des choses comme ça ? Ou ça t'intéresse pas pour l'instant

Non pas pour l'instant

Est ce que même juste sans diplôme ni rien à des entraînements fait un peu, fin je connais pas les modalités d'entraînement et tout mais j'imagine peut-être parfois t'observe un match de personne ou alors tu juge. Ça t'es déjà arrivé ?

Bah en faite des fois c'est arbitré mais c'est pas moi qui arbitre quoi, c'est les coachs qui arbitrent. Et en fait par exemple hier soir, c'est le coach des pro en fait il était là avec des loisirs. Il a remplacé l'autre coach en gros il nous a expliqué ouais la semaine prochaine on va commencer à organiser et faire en sorte de tourner avec des gens de votre catégorie et de faire un système pour voir qui est vainqueur qui est pas vainqueur pour d'ici quelque temps qu'il progresse etc. C'est eux qui gèrent

Et quelle relation tu entretiens avec tes coéquipiers, tes partenaires ?

Bah ça va je m'entends bien avec eux

Tu les vois à l'extérieur ?

A l'extérieur je vais en voir peut-être un demain vu qu'il y aura une compète

des pro. Peut-être je vais y aller voir, c'est à Nantes

Sinon tu ne les vois pas trop souvent ?

Mmh non. Pas avec les gens de mon club

Et avec ton coach ? Fin tes coachs, t'as combien de coachs ?

Bah en faite y a 2 coachs en boxe française et boxe anglaise, MNA y en a 2 encore et kick-boxing. Y en a 6 en tout. Et du coup en faite ça change tous les jours

Et t'as pas de relation particulière avec l'un d'entre eux

Bah en faite je m'entends bien avec tous parce que ils m'apprennent tous des nouveaux trucs par rapport à chaque discipline

Et je reviens un peu sur tes partenaires, t'as pas de binôme, 1 personne bah peut-être dans ta catégorie avec qui vraiment t'aime venir t'entraîner ?

Bah si en faite par exemple, imaginons je suis autour de 70 kg, si je tourne avec quelqu'un de 50 kg ou 100 kg bah ça correspond pas trop à ce que je fais donc ça m'intéresse pas trop. Mais quand y a des gens qui ont mon poids, mon niveau bah ça m'intéresse plus de tourner avec eux pour voir la progression comment ça se passe. C'est plus intéressant je trouve. Après c'est toujours bien de tourner avec des gens plus grands, plus forts ou plus lourds pour voir ce que ça donne et apprendre de nouveaux trucs mais voilà. Y a des gens avec qui je préfère tourner que d'autres

On passe à l'EPS. Première question hyper générale, est-ce que tu aimes l'EPS, est-ce que tu es content d'y aller en général ?

Euh oui

Qu'est ce qui fait que cette matière te plaît ?

Bah souvent c'est pas tout le temps des évaluations ou t'es la en faite, t'es pas en... en stress, t'es pas obligé d'apprendre quelque chose par cœur avant de venir. Ou c'est pas, fin attention après ça m'intéresse pas de venir en classe et d'écouter H24. Alors que quand t'es en sport tu te. Ouais c'est décontracté en vrai c'est... t'es la tu bouge, c'est plus intéressant quoi je trouve

Et est-ce que y a des choses que tu aimes moins en EPS ?

Mmmh, les évaluations peut-être

Des que c'est noté ça te plaît plus ?

Ouais en faite dès que c'est noté bah ça m'intéresse pas quand c'est noté. C'est bien mais... en fait t'es obligé de tout donné. Après c'est mieux quand c'est vers les début de la saison, tu fais ce que tu veux, un peu.

Quand tu découvres tu veux dire ?

Ouais quand tu découvres, c'est mieux je trouve

Qu'est ce qui fait que l'évaluation elle te dérange un peu ? Parce que tu disais que tu préférerais l'évaluation en EPS qui était sans stress etc. Mais du coup qu'est ce qui fait que tu trouves que t'aime un peu moins l'évaluation plutôt que le début du cycle ?

En fait je trouve que des fois c'est stressant, parce que la note elle va compter dans ta moyenne et ça va faire baisser ta moyenne des trucs comme ça. C'est juste ça en vrai après y a rien d'autres

Et qu'est ce que tu cherches en venant en EPS ? T'as envie de te défouler ? T'as envie de rigoler ? D'apprendre un nouveau sport ?

Ouais je pense c'est plus apprendre et rigoler avec les copains, t'es plus tranquille que quand t'es en cours. C'est différent des autres matières, c'est pas la même chose.

Est-ce que ça t'arrive de t'ennuyer parfois en EPS ?

Non souvent ça passe vite les 2h, on s'ennuie rarement

Même sur certaines pratiques ? Certains sports ?

Ouais, je sais plus c'était quoi le nom, le sport ou on doit faire des pyramides entre nous la

Acrosport

Ouais acrosport ça j'aime pas

Et ça pourquoi t'as... qu'est ce qui fait que ça te plaît moins

Bah en vrai je sais pas j'aime pas, c'est tout. En fait, t'es là, on doit faire des pyramides, ça bouge pas trop. Ça bouge mais ça correspond pas trop à ce que j'aime

OK et tes sports préférés. Parce que la on a dit acrogym t'aime pas trop

Bah t'as vu on avait fait boxe française, ça j'avais bien aimé. Après basket ça va aussi c'était bien, j'ai pas un bon niveau mais c'était bien. Ping-pong peut-être, badminton. Après euh ouais je pense c'est tout. Après ouais volley-ball aussi c'est pas mal

Et en EPS on utilise beaucoup tu sais les rôles d'observateur, de coach, d'arbitre, ou tu dois remplir des fiches et tout. Et pour toi est-ce que c'est important, est-ce que ça t'intéresse ou au contraire ? Parce qu'en boxe tu nous a dit que vous analysiez beaucoup

Ouais entre nous pour euh par exemple imaginons aujourd'hui j'apprends quelque chose à mon partenaire bah demain lui quand il va découvrir un autre truc il va m'apprendre aussi, pour progresser entre nous quoi.

Et est-ce qu'en EPS quand on utilise les fiches ça se rapproche un petit peu ou pas ?

En fait, en EPS on note les gens on leur apprend pas des trucs, vu que déjà on connaît pas grand chose sur les sports qu'on fait. C'est rare que peut-être y a 1, 2, 3 personnes qui pratiquent le sport qu'on fait mais si nous même on connaît pas trop de trucs pour juger la personne et lui donner des conseils bah on est plus dans la notation que autre chose je trouve. Je suis pas légitime pour donner des conseils

Et si on fait boxe

Ouais si on fait boxe peut-être je connaîtrai plus de trucs et je pourrai donner des conseils, c'est pas la même chose du coup

Et quels sont les rapports que t'as avec les élèves de ta classe d'EPS, tu te sens comment ?

Ça va je m'entends bien avec tout le monde, après y a des gens que je connais plus du coup je traîne plus avec eux. Mais sinon ça va je m'entends bien avec tout le monde

Et est-ce que tu as des personnes avec qui tu travailles plus ?

Non je travaille souvent avec les mêmes personnes je trouve. Je suis souvent avec Saïd, Mohammed, des gens que je connais déjà. Je les connais depuis le collège du coup je suis plus avec eux. Saïd il est dans ma classe mais Mohammed non

Et qu'est ce que tu penses du travail en groupe en EPS ? Par exemple en musculation on vous a fait travailler par 2, en volley on vous met tout le temps par équipe

En vrai c'est plus intéressant que de travailler tout seul. Après rarement en sport on travaille tout seul c'est souvent en équipe. Même en classe j'aime bien quand y a du travail en groupe et en sport c'est la même chose

Et même quand y a des différences de niveau dans le groupe ?

Mais après ça me dérange pas, je pense euh quand on fait la moyenne on a presque tous le même niveau . Ou pas vraiment peut-être mais ça va ça me dérange pas c'est bien

Et imaginons en sport co si t'as un joueur qui est bien meilleur que toi ou alors les autres sont moins bon etc ça te pose pas trop de problème ?

Mmh non

Et quelle relation t'entretien avec tes profs d'EPS en général ? Donc par exemple cette année avec monsieur Heurtebize ?

Je m'entend bien avec les prof de sport si

Et comment tu te comportes en cours d'EPS ? T'es très attentif, pas du tout. Comment tu te vois

Je pense je suis attentif. Pendant que vous donnez les conseils par exemple. Mais après une fois que on est libre euh je suis moins attentif, je peux me permettre de rigoler entre potes comme ça. Mais quand y a les consignes, qui faut comprendre ce qu'on doit faire, ça va je suis attentif je trouve

Si tu pouvais nous donner des choses qui se ressemblent entre ton sport et l'EPS ou au contraire si c'est complètement différent ?

Bah après ça se ressemble parce que les 2 c'est des sports ou on bouge, c'est de l'activité physique. Après sur le reste je trouve pas ça se ressemble trop. Bah peut-être sur la notation. Peut-être par exemple quand ton coach te dis bah fais ça fait ça, bah c'est la même chose dans les 2 disciplines peut importe le sport. Après

peut-être y a le travail en groupe aussi ça peut ressembler, ça peut être la même chose. Ouais souvent ça ressemble

On pourra y revenir après si tu veux. Est-ce qu'il y a des choses que t'as appris en club et qui te servent en EPS ou alors inversement, que t'as appris en EPS et qui te servent en club ? Un ressenti sur toi, ce que un prof a dit, une technique d'échauffement, ce genre de choses. Est-ce que parfois tu te dis, ah tiens ça j'ai vu en club !

Souvent l'échauffement c'est pareil dans tous les trucs, faut trotter, pas chassés euh montées de genoux, des trucs comme ça c'est un peu dans tous les sports je trouve. Après sinon sur le reste euh ça ressemble pas trop je trouve

Comment ça ?

Par exemple des fois avec des étirements des trucs comme ça qu'on fait par exemple en boxe on fait pas la même chose ici ou on en fait pas du tout peut-être. Ou même le sport, par exemple par rapport au sport euh tu vas pas forcément faire les mêmes échauffement les trucs comme ça

Et après l'échauffement ?

Après... pendant la pratique c'est pas la même chose. Parce que c'est ce que j'ai dit tout à l'heure avec les conseils les trucs comme ça pour les coachs bah c'est souvent la même chose. Et l'échauffement de volley ou on avançait soit en pas chassés soit en diagonale mais avec la jambe en avant ouais je me suis dit ça ressemble aux trucs qu'on fait en boxe

Et au niveau de l'intensité par exemple ? Est-ce que tu mets la même intensité en EPS et en boxe ?

Non, c'est pas la même chose

Et c'est toi qui te bloque ou c'est l'EPS ?

Non je pense c'est moi qui me bloque, parce que si on veut on peut se la donner aussi ici, à tout faire bien, à se donner à fond. Mais je pense on le fait pas parce que c'est pas la même chose, ça nous intéresse pas forcément autant que ce qu'on fait en dehors de l'école ou peut-être on est moins surveillé

Et si on faisait de la boxe en EPS « tu te la donnerai » autant ?

Je pense je serai plus sérieux en boxe des trucs comme ça

T'as déjà fait de la boxe française ou anglaise en EPS ?

En EPS j'ai fait boxe française au collège

Et est-ce que pendant tes cours de boxe française en EPS, t'avais des ressemblances avec ce que tu faisais en club ? Sur les exercices, les sensations, le matériel

C'était y a 3 ans, j'étais en 4ème. Mmh si je me rappelle y avait un truc qu'on faisait. En faite y fallait faire des pas chassés vers l'avant et en gros tu mettais un poing et tu reculais et ça ressemble des fois a ce qu'on fait euh au club pour avoir la coordination des jambes avec les bras sur les déplacements et tout ça

Et quand t'as fait boxe française au collège, est ce que tu t'es pas dit tiens je veux en faire en club ?

Si je me rappelle en dehors de l'école déjà on me proposait de faire boxe française. Je crois j'en avais fait pendant 2 3 mois rien qu'avec les trucs du collège. En vrai c'était... déjà en vrai on était pas nombreux on était peut être 8. Après les gens étaient souvent plus petits que moi et du coup j'ai préféré faire directement dans un club spécifique pour la boxe quoi.

Et le déroulement de la séance de boxe en EPS c'était la même qu'en club ?

Mmh ça ressemble des fois sur l'échauffement quoi, sur les déplacements vu que c'est le même sport. Mais après c'est pas vraiment la même intensité mais ça ressemble ;

Est-ce que tu penses que pratiquer en club ça te permet d'apprendre plus vite ou mieux en EPS ?

Bah je pense pratiquer en club, déjà ça me donne confiance en soi, après sur la concentration tu travailles aussi dessus pour rester concentrer en sport. Et après bah tu travailles ton physique aussi, quand tu fais du sport tu travailles le physique aussi, du coup peut-être tu peux être plus endurant en sport. Même si t'as pas le niveau au moins t'es endurant, t'es plus concentré. Après je pense... ouais je pense c'est tout. Après c'est pas le même sport c'est pas la même chose.

Est-ce que y a une ressemblance entre tes entraîneurs en boxe, et monsieur Heurtebize par exemple ou tes autres profs d'EPS par exemple ? Dans leurs manières de te parler...

En fait ouais je trouve c'est... Bah je trouve monsieur Heurtebize c'est un peu comme mes coachs que j'ai en dehors euh... bah je trouve leurs comportements ils ressemblent. Il est cool, il rigole avec nous mais en même temps, quand il faut faire un truc bien important bah il nous dit comment le faire. Bah c'est souvent la même chose en dehors de l'EPS quoi.

Et cette relation que t'as, bah ce rapport monsieur Heurtebize et tes coachs, est-ce que t'avais ça aussi avec tes anciens profs d'EPS ou c'est spécifique à ce prof ?

Ouais ça dépend des prof. Par exemple je me rappelle au collège c'était pas la même chose. Sinon y a un autre coach là où je suis il est tout le temps, il rigole jamais pendant la séance, pour lui il faut rester sérieux pendant toute la séance et après a la fin si tu veux, quand c'est fini.

Et tu préfères quoi toi ?

Après c'est bien de rester sérieux, après de temps en temps, ça dépend du moment.

Et est-ce que tu trouves qu'il y a une ressemblance entre la relation que t'as avec tes partenaires d'entraînement et tes camarades de classe ?

Ouais, ça ressemble par exemple avec mes camarades de classe on rigole ensemble, la bas aussi c'est la même chose. Après des fois on s'explique des trucs entre nous. Par exemple, expliquer la consigne si on a pas compris, les trucs comme

ça c'est la même chose en club aussi. En vrai c'est le même comportement, des fois on rigole ensemble, des fois on s'explique, on s'apprend des trucs... C'est la même chose dans les deux cas.

Même si en EPS... toi tu trouves pas que le niveau soit très différent en EPS en fait, entre les élèves?

En vrai pas trop, en vrai peut être si y en a certains qui pratiquent en club déjà. Qui ont plus de niveau. Par exemple à la piscine y en a qui avait pas le même niveau mais sinon en vrai je trouve c'est le même niveau.

Et tu trouves ça n'impacte pas ta manière de travailler ?

Mmh... Bah si tu vois que... Bah souvent entre nous on a envie de se dépasser. En club et en EPS c'est la même chose. Par exemple si l'autre jour on a perdu contre une équipe au volley, la prochaine fois on va essayer de les battre des trucs comme ça. Mais ouais c'est la même chose dans les 2 cas.

Et comment tu te sens considéré par ton prof d'EPS ou tes coachs ? Fin genre est-ce que tu te sens...

Bah je pense ils me considèrent comme quelqu'un de sérieux pendant la séance dans les 2. Après je m'entends bien avec presque tout le monde ça aussi je pense c'est la même chose dans les 2 cas. Et je pense c'est tout après

9.5.3. Transcription élève C

Déjà, quel âge as-tu Coralie

J'ai 17 ans

Et qu'est ce que tu fais au lycée ? Comme filière ?

Euh je suis en... général. Euh je fais des spécialités équivalent L. Je fais littérature anglaise, philosophie littérature et géopolitique

Et pour ta poursuite d'études qu'est ce que tu souhaite faire ? T'as une idée ?

Euh ouais, moi j'aimerais bien faire un DUT social. J'aimerais bien travailler dans le social. Et euh, je me disais que je pourrai peut-être faire un service civique aussi. Je sais qu'il y a un DUT social à Nantes qui accepte en fait de garder ta place pour l'année d'après pour te laisser un an pour faire un service civique en rapport avec tes études. Et comme je suis déjà bénévole dans une association qui s'appelle la Fève. On fait du bénévolat pour aider les jeunes qui sont en difficultés par rapport à leurs devoirs ou qui viennent d'arriver en France, qui connaissent pas bien Nantes. Et je sais qu'ils font aussi des services civiques là- bas. Bah ma tutrice est en service civique là- bas.

Et t'aimerais rester là dedans ?

Ouais je pense

Au niveau de ta réussite scolaire, la tu te sens comment ? T'es plutôt à l'aise à l'école ?

Bah j'ai des difficultés dans les matières euh purement scientifiques (rire)

surtout en physique chimie, des fois c'est compliqué. Mais sinon ça va. Je fais un premier bon trimestre et mon 2ème trimestre commence bien. Donc ça va

Et c'est quoi ta moyenne en général et en EPS ?

Alors en général j'ai 14, la pour ce trimestre. Et euh, en EPS en faite euh, j'avais pas été notée pour la piscine. Les 2 fois j'avais raté les 2 dernières séances du cycle. Donc je sais pas à combien je serai évaluée.

Et l'année dernière ?

L'année dernière ouais, je pense j'étais entre 14 et 18

Tu te sens à l'aise à l'école, ou t'en as marre de l'école ?

Nous ça va j'aime bien apprendre des choses. Et puis je trouve, plus on avance dans le cursus plus c'est intéressant, plus ils nous considèrent comme des grands, on est plus intégré dans les cours

Donc ton sport c'est la danse. Est-ce que tu fais d'autres choses ? Pas forcément en club

Je fais pas d'autres sports, j'en ai fait quand j'étais petite mais mais c'est vraiment la danse qui est restée.

Depuis combien de temps ?

J'en fait depuis 7 ans

Et t'en pratique dans un club en particulier ? Avec d'autres gens ?

J'ai 2 clubs. J'en ai un c'est le studio de la danse 44 et l'autre c'est le studio de la danse tout court

Et c'est quoi comme style de danse que tu fais la bas ?

Je fais du street dance hip-hop, du street jazz girly et de la K-pop

Et t'as combien d'entraînement à peu près par semaine ?

Du coup j'en ai 3. ça fait à peu près 5h30 par semaine

T'y arrives avec l'internat ?

Ouais. Des fois c'est fatiguant. Comme j'ai cours le lundi soir, le vendredi soir et le dimanche. Le lundi soir je suis pas à l'internat parce que la danse elle finit trop tard pour que je revienne. Du coup je vais à l'internat qu'à partir du mardi. Et du coup voilà

Est-ce que tu peux nous donner un scénario de ton entraînement typique? Par ce que tu commences, quand t'arrives au studio, le déroulement de la séance.

Euh... alors pour l'échauffement soit on est laissé en autonomie pendant un quart d'heure on s'échauffe, soit c'est le professeur qui nous fait l'échauffement. Euh, après ça dépend en K-pop on a 2h de cours ou après l'échauffement on apprend une chorégraphie pendant tout le cours et la semaine d'après on passe à une autre et après on tri pour le gala savoir ce qu'on fait puis on peaufine et tout. Euh et pour les autres cours euh on fait beaucoup d'exercices et éventuellement une choré à la fin

qu'on apprend sur plusieurs cours du coup

Et un échauffement ça ressemble à quoi en danse ?

Euh on fait étirement. Et... fin, on chauffe les articulations, on étire les muscles. Et on peut faire aussi les petits exercices de marche ou des pas au hasard comme ça.

Et est-ce que tu fais des petites compétitions à part les galas ?

Non, juste mes 2 galas

Donc y a pas de niveau en danse ? Des compétitions départementales, régionales...

Je pense que y en a. J'avais participé une fois à un concours avec une professeur mais euh moi je pense pas en faire de moi même. Parce que euh, fin je sais pas.

plutôt pour le plaisir

Ouais

Ok. Est-ce que t'as des objectifs cette saison en danse

Bah j'ai des profs qui sont incroyables ! Donc on apprend beaucoup de choses et ils nous font tout le temps progresser que ça soit sur la danse en elle même ou même notre capacité à être en confiance euh tout ça. Donc bah prendre plus confiance et toujours persévérer

Et comment t'as commencé ? Qu'est ce qui t'a mis dans le milieu de la danse ?

Quand j'étais petite ma mère en fait elle voulait vraiment que je fasse des activités c'était important pour elle. Et du coup j'ai fait du dessin, du judo, j'ai fait de la gym. Et c'est ma grande sœur qui a fait de la danse pendant des années aussi. Et euh je me suis dit je vais essayer de faire comme ma grande sœur ! Au final j'ai trop aimé et j'ai continué

T'as commencé à quel âge ?

Quand j'avais 10 ans du coup

Et qu'est ce que t'aime dans la danse ? Pourquoi la danse ? C'est quoi tes motivations ?

Euh, bah déjà parce que c'est fini, je sais pas si c'est parce que maintenant je fais beaucoup de danse mais je pense ça a toujours été un peu naturel pour moi de danser. J'aime bien ça. Et puis ça permet aussi de, d'exprimer les choses d'une autre façon. Parce que du coup quand on danse on fait passer des émotions, des sentiments et tout qu'on exprime pas par la parole, avec

le corps et je trouve ça beau

Est-ce que tu peux nous citer un événement très marquant, par exemple un gala ou un cours ?

Euh, bah moi c'est surtout en rapport avec les professeurs que j'ai eu, fin que

j'ai en ce moment. Parce que j'ai été dans d'autres écoles ou c'était de la danse assez scolaire, on fait, tu répètes et puis voilà. Et ce qui m'a fait plaisir, fin vraiment du bien c'est les professeurs qui nous ont dit en faite moi je vois pas d'intérêt à ce que vous fassiez comme moi parce que vous allez me singer et vous n'allez rien apprendre. On nous a dit moi mon but c'est que si y a une musique qui se lance vous puissiez danser, vous soyez pas la « ho la choré c'est quoi ? Attends comment faut que je fasse et tout ». Que ce soit naturel et ils nous disent tout le temps « vous êtes tous capable de danser trop bien ! »

Donc c'est vraiment la relation que t'as avec avec tes enseignants

Ouais qui a beaucoup changé depuis que j'ai changé de studio

T'as changé quand de studio ?

Y a 2-3 ans

Et avec les autres danseurs avec toi tu t'entends bien ? T'entretiens quoi comme relation ?

Moi je sais j'ai pas trop d'amis à la danse mais y a quand même des personnes avec qui je discute un peu. C'est quand même un esprit de de groupe. On est, on se porte vers le haut tous ensemble

Et est-ce que tu as passé des diplômes d'entraînement ?

Non je crois pas (rire)

Et ta relation avec tes entraîneurs t'es réellement proche ou ça reste une relation enseignant-élève ?

Mmh non, fin je pense qu'ils savent garder l'aspect professionnel mais en donnant l'énergie, l'envie d'apprendre et tout. Donc on reste quand même, y a la hiérarchie. Mais ils ne sont pas que dans la dimension que prof quoi.

Et en EPS. Donc est-ce que tu aimes cette matière, tu es contente d'y aller ?

Euh en vrai oui. J'aime bien faire du sport. Fin je me dis c'est bien de garder cette matière dans le tronc commun, parce qu'il y aura toujours des gens que ça va libérer des cours, du stress, voir les copains, jouer avec eux tout ça

Toi c'est ce que ça te fait ou pas ?

Ouais, ça fait une petite pause dans la journée, quand on est dans des cours. Du coup on se dépense !

Et qu'est ce que t'aime dans cette matière ? Qu'est ce que t'aime moins ?

Euh bah en vrai j'aime bien tous les sports parce que tous les sports sont bien à pratiquer, y en a qui sont plus durs que d'autres. Fin ça dépend des gens mais y en a qui mettent plus en avant que d'autres. Euh, dans la séance, la partie échauffement, même match en vrai c'est peut-être un peu moins ce que j'aime bien. Mais c'est bien quand même

T'aimes moins les matchs, tu préfères les situations où t'apprends ?

Ouais, c'est vrai qu'en danse on est rarement en compétition.

Est ce que quand tu vas en EPS tu recherches des sensations particulières ?

Déjà comme en danse on a des profs d'EPS incroyables. Et euh ils sont compréhensifs, ils sont pas trop strict, ils se mettent à la portée des élèves et tout. Et je me dis je vais passer un bon moment, je vais prendre du plaisir, je vais me libérer la tête et tout

Est-ce que ça t'arrive de t'ennuyer en EPS ?

Non . Non ils nous laissent jamais le temps de nous ennuyer (rire)

Et t'as forcément des sports préférés et des sports que tu aimes moins en EPS ?

Ouais en faite j'aime bien, on a fait danse, on a fait gym, acrogym... muscu aussi j'aime bien ! Euh j'aime bien badminton. Tout ce qui est la course et tout j'ai plus de mal, demi-fond, 3x500 et tout. Des fois il fait froid

Et la natation, le sauvetage tu avais bien aimé ?

Ouais. Bah c'est la première fois que j'en faisais. Y a plein de gens qui en ont fait au collège, au lycée et moi j'ai jamais été dans les groupes qui allaient à la piscine. Je me suis dit enfin c'est mon tour ! J'aime bien la piscine

T'as du remarquer en EPS on utilise beaucoup les rôles sociaux, quand on arbitre qu'on coach... Pour toi tu trouves ça intéressant, important ou au contraire ça t'ennuie ?

Bah moi je trouve ça bien parce que dans un sport faut être capable d'être bon sur le terrain et aussi de pouvoir regarder, donner des conseils, voir ce qui va, ce qui va pas pour aussi se corriger soi et prendre du recul aussi sur le terrain.

Tu le fais en danse ça ? Regarder ce que font les autres

Ouais parce que ça nous arrive quand on fait des groupes libres ou on invente des chorégraphies, des pas. Après on passe notre petite production devant les autres et du coup on regarde les gens passer. Souvent on a des contraintes. Je sais pas faire au moins 3 sauts, un passage au sol et du coup on est amené à regarder les autres.

Et c'est quoi tes rapports avec les autres élèves de ta classe en EPS?

Ouais, euh au début je connaissais pas grand monde. Wayumi, mais comme elle était pas souvent là, je connaissais pas grand monde. Mais j'ai sociabilisé la en volley avec Merveille. Sinon y en a que je connais de vu. Mais comme en classe d'EPS c'est pas les mêmes classes qu'en classe de tronc commun, c'est comme avec les spécialités on est mélangé. Donc on reconnaît pas forcément les gens mais ça permet aussi de parler à d'autres gens. Et puis j'arrive à travailler avec tout le monde

Et qu'est ce que tu penses des exercices de groupe ? Parfois c'est par niveau, parfois c'est mélangé, qu'est ce que t'en penses ?

Moi je trouve ça bien., parce que quand on est par niveau on peut s'entraîner avec des personnes de même niveau que nous et du coup on a peut-être moins peur du jugement. On sait que même si on se trompe on sait que les autres peuvent se

tromper aussi. Et quand on est avec des personnes d'autres niveaux c'est bien aussi parce que quand on a fait les matchs montante-descendante, j'étais avec des gens que je connaissais pas du tout et en fait ils ont été super compréhensifs. Fin ils m'ont dit « t'inquiète, c'est bien, c'est pas grave » ! et du coup aussi, quand t'as quelqu'un de, qui est peut-être plus avancé que toi bah du coup il peut te faire progresser. Fin je sais pas en te faisant une balle plus facile pour mettre en bonnes conditions.

Et quelle relation t'entretiens avec tes enseignants d'EPS en général ?

Bah je sais qu'à Monge j'ai toujours eu ce prof, mais on a pu rencontrer et discuter avec les autres enseignants. Ils sont trop bien quoi ! Ils sont compréhensifs, à l'écoute des élèves

Et c'est ce que tu retrouves aussi avec tes enseignants en danse et ce qui te plaît ?

Ouais ! Bah c'est sur que quand tu vas en cours apprendre quelque chose, c'est bien d'avoir quelqu'un qui est aussi près à prendre du temps pour que tu te perfectionnes

Et au niveau du cours d'EPS comment tu te perçois ? Comment tu te sens ?

Ça dépend, j'essaie de m'investir, des fois j'ai des moments où je vois pas forcément l'intérêt de m'investir à fond. Mais quand c'est nécessaire et que c'est important j'essaie. Quitte à être là autant se donner à fond

Qu'est ce qui ressemble pour toi entre l'EPS et tes entraînements en clubs ? Est-ce qu'il y a des moments dans les séances qui ressemblent dans certains sports ?

Bah du coup le fait de commencer par la phase d'échauffement, après faire des exercices et finir par peut-être quelque chose de plus dur. C'est le cheminement en fait qui est pareil

Et est-ce que tu as déjà fait de la danse en EPS ? Et est ce que ça ressemblait ?

Oui mais ça ressemble pas. La danse en EPS on travaillait beaucoup les placements tout ce qui était les colonnes, les lignes, les dégradés. Et en danse, comme c'est des trucs, fin nous on apprend surtout des pas des choré vraiment, du coup c'est pas pareil. Mais le côté figure y a quand même un lien parce quand on danse on est amené à faire des figures

Et est-ce qu'il y a des choses que t'as appris en club et qui te servent en EPS ou inversement ?

Bah je pense la persévérance déjà et la mémoire. En danse on est obligé de faire travailler beaucoup la mémoire. Je pense que ça peut aider dans n'importe quelle matière de retenir ce qui est dit, les consignes, les infos tout ça.

Et les vraies différences ?

Bah c'est vrai que du coup déjà c'est pas la même pratique donc on travaille pas forcément les mêmes muscles. Par exemple en volley on va peut-être plus utiliser les bras et en danse les jambes. Et puis bah les techniques d'apprentissages.

En danse on a une certaines techniques pour avoir des pas précis, en volley on va avoir une technique pour avoir des balles hautes, fin c'est différent

Et penses-tu que pratiquer en club ça t'aide à retenir plus vite ou mieux en cours d'EPS et autres matières ? Tu parlais de la mémorisation tout à l'heure.

Ouais je pense que ça peut toujours aider. Parce que quand on fait du sport on va à l'extérieur, c'est peut être moins compliqué de s'y mettre en EPS.

Tout à l'heure on parlait du comportement de tes profs de danse et d'EPS. Peux-tu nous en dire plus sur ce qui les rapproche ou non ?

Mmh bah je pense que chaque prof a sa personnalité, sa façon de faire mais y a quand même le fait d'encourager d'être à l'écoute, de communiquer qui reste. L'intention est la même, les méthodes sont différentes.

Et qu'est ce qui diffère ?

Mmh déjà Mr (Prof EPS) il dit tout le temps « c'est bien ça ... ! » toujours à encourager. Mes profs ils vont plus être dans l'explication de pourquoi c'est bien, pourquoi c'est pas bien, c'est très précis. Il sont peut-être plus à la recherche de la perfection parce que c'est sûrement plus exigeant qu'en EPS qui est destiné à tous les niveaux sportifs

Mais par contre ce côté encouragé, être à l'écoute ça tu le retrouve dans les 2

Ouais !

Et est ce qu'il y a des ressemblances et des différences dans la relation avec tes partenaires d'entraînement et les élèves d'EPS ?

Euh bah finalement ma relation avec eux c'est à peu près la même parce que j'ai pas de mal à parler avec les autres quand ils viennent me voir par contre moi aller les voir je trouve ça plus compliqué. Et du coup c'est ça en danse comme en EPS, si je suis amenée à sociabiliser avec des gens ça va plutôt bien se passer sinon je vais plutôt avoir tendance à rester de côté

Et comment tu te sens considérée par tes enseignants en EPS et en danse ?

Bah je pense que tous les élèves sont considérés d'une manière ou d'une autre. Parce que de toute façon, fin... par exemple, toi tu passes toujours par les terrains, dans les groupes donner des conseils. Donc il y a toujours un moment où on est accompagné même si c'est pas tout le temps. Et du coup on peut progresser.

Mais par rapport à ton sentiment personnel, toi par rapport aux enseignants

Bah moi je me sens considérée hein !

Et est ce que tu vois d'autres ressemblances entre l'EPS et ta pratique ?

Mmh non

9.6. Tableau d'analyse

Lien uncloud :

<https://uncloud.univ-nantes.fr/index.php/apps/onlyoffice/811504882?filePath=%2FM%C3%A9moire%2FAnalyse.xlsx>

Lien google drive :

https://docs.google.com/spreadsheets/d/1BsbChh2n--D9W1hEQqIMCOC2aZu8KY7pUSp_E6FAjSI/edit#gid=497634334

10. Résumé

10.1. Les mots clés

Éducation Physique et Sportive - lien et connexion - Grounded Theory - sport
- relation

10.2. Le résumé

L'étude présentée dans ce mémoire a été menée sur trois élèves de première générale et technologique. Ils pratiquaient une activité sportive en club de manière assez intensive et depuis au moins cinq ans, sans forcément participer à des compétitions. Elle visait à analyser les liens que les élèves sportifs faisaient entre leur pratique extra-scolaire et le cours d'Éducation Physique et Sportive. L'objectif était de voir quels liens ils faisaient, de quelle nature, si les liens étaient les mêmes quelque soit la nature de leur pratique extérieure. Pour se faire, cette étude s'est inscrite dans la "Grounded Theory". Les données recueillies étaient issues d'un entretien semi-directif avec chacun des trois élèves. L'analyse de ces entretiens a pu montrer les liens faits par les élèves, sur quels points de la leçon/séance, et les récurrences entre les trois élèves.

The study presented in this thesis was conducted on three students of first high-school general and technological. They practiced a sports activity in a club quite intensively and for at least five years, without necessarily participating in competitions. It aimed to analyze the links that sports students made between their extra-curricular practice and the Physical Education and Sports course. The objective was to see what links they made, of what nature, if the links were the same regardless of the nature of their external practice. To do this, this study was part of the "Grounded Theory". The data collected came from a semi-structured interview with each of the three students. The analysis of these interviews was able to show the links made by the students, on which points of the lesson/session, and the recurrences between the three students.